

ON FUME AVEC PLAISIR LE
GARCIA MORENO
Le plus fin des cigares à 5cts

Le Canada

Il supporte facilement
la comparaison avec 5cts
n'importe quel Cigare à 5cts
LE GARCIA MORENO

VOL. VII. — No. 159.

MONTREAL, VENDREDI 8 OCTOBRE 1909

157-4

La marine canadienne

D'APRES L'ACTE DE LA DEFENSE NAVALE, LA FLOTTE
CANADIENNE SE COMPOSERA DE DOUZE NAVIRES DE
GUERRE.

Le coût de la construction de la nouvelle marine sera d'environ
\$15,000,000,

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 7. — Le Cabinet s'occupera demain de la question de la défense
impériale et de la marine canadienne qui formera partie du programme à
être discuté à la prochaine session du Parlement fédéral. Il n'y a eu en-
core aucune occasion pour la discussion en conseil des détails de cette
importante question, la réunion d'hier étant la première, depuis le retour
de l'hon. M. Brodeur et de Sir Frederick Borden de Londres, à laquelle
ont assisté la majorité des ministres.

Plusieurs déclarations ont cependant été faites dans les journaux, au
sujet des propositions que ferait le gouvernement. Inutile de dire que, jus-
qu'au moment où le gouvernement aura définitivement annoncé son pro-
gramme, ces déclarations de la presse doivent être considérées comme plus
ou moins hasardeuses.

L'on peut cependant dire, d'une façon générale, qu'à la prochaine ses-
sion le Parlement s'occupera des premiers pas à faire pour l'établissement
d'une marine canadienne, en discutant comme première partie du pro-
gramme, la construction de douze navires de guerre.

L'on s'occupera également de l'entraînement de marins destinés à la
nouvelle marine, avec l'aide de l'amirauté anglaise qui prêtera des vais-
seaux et des officiers instructeurs. Il est probable qu'un croiseur anglais,
du vieux modèle, sera placé sur la côte du Pacifique afin de servir à la
protection des pêcheries, en même temps que d'école d'entraînement. Un
autre croiseur du même type pourra être obtenu pour la côte de l'Atlanti-
que.

Le gouvernement considère l'établissement de chantiers de construc-
tion et de cales sèches au Canada pour la construction et la réparation
des navires. Une délégation de capitalistes anglais visitera la capitale
sous peu afin de discuter la question avec les représentants du gouverne-
ment fédéral.

Toutes ces questions, seront l'objet d'une étude toute particulière et
aucun programme ne sera élaboré à la hâte.

Quant au coût de l'entreprise, aucun chiffre même approximatif ne peut
être indiqué, mais la construction entraînera une dépense de plus de \$15-
000,000 répartis entre quatre et cinq années.

La Finlande et la Russie

LES SENATEURS FINLANDAIS REFUSENT DE SIEGER ET SE-
RONT REMPLACES PAR LES OFFICIERS FINLANDAIS
DE L'ARMEE RUSSE.

St-Petersbourg, 7. — Le gouverneur général de la Finlande a déclaré
qu'il formerait un Sénat composé des officiers finlandais actuellement au
service dans l'armée russe, pour remplacer les sénateurs qui ont refusé de
siéger parce que le Cabinet russe voulait les forcer à voter un subside de
\$2,000,000 annuellement comme contribution de la Finlande à la défense
impériale. La constitution finlandaise exige que le sénat soit formé de su-
jets finlandais mais ceux-ci refusent de siéger dans les conditions actuel-
les. Le public finlandais est alarmé des possibilités qui existent d'une cri-
se sérieuse provoquée par les tentatives de rapprochement qui ont eu lieu
pendant les dernières années en vue d'unir plus étroitement la Finlande à
l'empire russe.

L'armée française

MINISTRES FRANÇAIS ET SOUS-SECRETAIRES D'ETAT PAR-
LENT PATRIOTISME ET CONFIANCE EN L'AVENIR.

La religion de l'armée. — Les menées anti-militaristes. — Le mal
est plus superficiel que profond.

Paris, 7. — Les collègues de M. devenue par le service obligatoire
Briand ont profité des dernières semaines de vacances parlementaires et
semaines de vacances parlementaires et acceptées — comme une sorte d'ar-
pour prendre la parole, soit au cours de cérémonies officielles, soit dans les
assemblées départementales. Il y a, cher, comme l'instrument nécessaire
dans toutes ces harangues de ministres et de sous-secrets d'Etat, une
pensée commune, un "leitmotiv" de patriotisme et de confiance en l'ave-
venir. Ainsi, M. Albert Sarraut, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a
parlé de la façon la plus heureuse, à la fête du départ des conscrits, orga-
nisée par la Jeunesse républicaine du dix-neuvième arrondissement de Pa-
ris, l'un des arrondissements les plus populaires et les plus avancés de la
capitale.

Dans ce milieu essentiellement démocratique, M. Albert Sarraut, a exalté
l'armée et "cette discipline mâle qui, même aux âmes les plus éprises de liberté, révèle cette haute
sensibilité, la fierté d'obéir". Il a prononcé cette "bonne école de l'énergie
et de l'effort". Et en un temps de sensibilité dissolvante, où l'on a tené
par tous les moyens de fabriquer des Français au type flasque, M. Al-
bert Sarraut s'est écrié : "Un soldat n'est pas une femmelette, c'est un
combattant."

Même inspiration dans les discours que M. Louis Barthou, garde des
sceaux, a prononcé au conseil général des Basses-Pyrénées. Le ministre de
la justice a demandé aux instituteurs d'inculquer aux enfants "la pas-
sion de la France". Et en effet, ce n'est pas assez aimer quelqu'un que
d'aimer tout le monde. Il faut pré-
férer son pays, avec passion, pour lui
rendre le culte qu'on lui doit.

Le "Temps", de Paris, prend texte de ces discours pour protester encore
une fois contre les menées des anti-
militaristes.

Ce journal rappelle le temps où, sous
l'influence de Gambetta et des sou-
venirs de l'année terrible, l'armée, tri-

LE RADIUM MEURTRIER

La police de Liège a des raisons de
croire, qu'elle se trouve devant le
premier cas de mort causé par le
radium.

(Dépêche spéciale)

Londres, 7. — Le premier cas de
mort criminelle due au radium, a at-
tiré l'attention de l'Université de
Liège, Belgique. Un vieux garçon
nommé Pailin, a été trouvé mort dans
ses appartements. On crut tout
d'abord avoir affaire à une at-
taque d'apoplexie, mais un examen
des organes, révéla une curieuse éco-
loration de la chevelure.

Un médecin spécialiste, interrogé à
ce sujet, donna l'opinion que la sur-
face cutanée devait avoir été pendant
longtemps exposée à l'influence du ra-
dium. Cette affirmation, amena la
police à interroger séparément tous
les locataires de la maison. Un étu-
diant chimiste, qui occupait un ap-
partement, s'enfuit dans cet interval-
le.

Un examen attentif des pièces qu'il
occupait, à montré que cet étudiant
s'occupait beaucoup de préparations,
où le radium jouait un rôle. Comme
déduction, la police en arriva à la
conclusion, que M. Pailin avait été
victime d'applications systématiques
de rayons X, sur le chef, pendant son
sommeil. L'expérience d'une durée brève
n'est pas dommageable, mais une
longue exposition au contact des ra-
yons peut être mortelle chez une per-
sonne âgée et de santé délicate.

M. Pailin paraît ne pas avoir d'a-
mis ou de proches parents et person-
ne ne connaît rien à ses affaires, de
sorte qu'il est très difficile d'éclair-
cir le mystère qui entoure sa mort,
que l'on croit cependant, imputable à
un meurtre par le radium.

LES TAUX DES CABLOGRAMMES

M. Goulding, gérant du "Western
Union Telegraph" dit que la ré-
duction proposée par Sir John
Henniker-Heaton est imprati-
cable.

(Dépêche spéciale.)

Winnipeg, 7. — M. T. W. Goulding,
de Londres, gérant général du "West-
ern Union Telegraph" pour l'Europe,
qui est de passage ici est d'opinion
que la réduction des taux de cablo-
grammes pour les colonies, telle que
proposée par Sir John Henniker-Heaton
est matériellement impraticable
par suite du coût exorbitant d'entretien
des câbles transatlantiques. M.
Goulding donne comme exemple les
travaux de réparations du câble de
Penzance à New-York qui ont duré
une année et ont coûté \$140,000 à la
compagnie. Ce câble représente un
placement de \$3,000,000 qui doit pa-
yer au moins 5 pour cent pour être
considéré comme une affaire payante.
De plus si le trafic augmente, par
suite de la réduction des taux, com-
me le prétend sir John Henniker-Heaton,
M. Goulding dit que le nombre des
appareils de transmission et de
réception devra être augmenté et il
s'en suivra forcément une augmenta-
tion dans le chiffre des dépenses.

D'après lui le taux d'un penny par
mot ne serait pas suffisant pour pa-
yer le coût de transmission sans
compter les frais d'entretien de la li-
gne et même si la compagnie recevait
assez de cablogrammes pour tenir la
ligne continuellement occupée durant
chaque jour de l'année, ce ne serait
encore pas suffisant pour payer de
1 à 2 p. c. d'intérêt sur l'argent
placé.

LE TRANSPORT TRANSATLANTIQUE

Le tarif du transport de marchan-
dises sera augmenté sous peu.

Galveston, Tex. 7. — Un télégram-
me reçu de Londres annonce qu'une
réunion des propriétaires des prin-
cipales lignes de navigation entre les
ports américains et l'Europe, a eu
lieu aujourd'hui. Il fut décidé d'aug-
menter le tarif du transport des mar-
chandises des ports des Etats-Unis en
Europe. Le tarif, actuellement en vo-
gue n'est pas assez élevé et les agents
et autres représentants des lignes de
navigation ont reçu l'ordre de faire
les changements nécessaires et d'amé-
liorer ainsi l'état des affaires.

L'EXPLOSION A LADYSMITH

Le nombre des victimes se chiffre
à trente-deux.

Victoria, C.B. 7. — Tous les
corps des victimes de l'explosion de
mine à Ladysmith ont été remontés.
Le total exact des tués est de 32.
La cause de l'explosion reste tou-
jours un mystère, mais l'on croit que
l'explosion fut causée par une détona-
tion de poudre dans une des galeries.
Les mineurs provoquent eux-mêmes
l'explosion des cartouches dans la ga-
lerie No. 1 et dans l'extension, mais
les règlements défendent de faire par-
tir les charges de poudre avant que la
mine n'ait été soigneusement exami-
née par un inspecteur d'explosifs.

La conquête de l'air

LA QUINZAINE D'AVIATION DE PARIS A ETE INAUGUREE A
PORT AVIATION, PRES DE JUVISY.

M. Edgar Mix raconte l'histoire de son trajet de Zurich à Ostrolenko

Paris, 7. — La grande quinzaine d'a-
viation de Paris a été inaugurée au-
jourd'hui sous les auspices les plus fa-
vorables à Port Aviation, près de Ju-
visy. L'organisation est la même que
pour la semaine d'aviation de Reims.
Plusieurs modèles d'aéroplanes pren-
dront part aux courses des monopla-
nes Blériot, des bi-planes Voisin, un
biplan Wright et un double monopla-
ne Breguet. Plusieurs noms célèbres,
dans le monde de l'aviation paraissent
sur les listes de concurrents : Léon
Delagrè, Henri Fournier, Voisin,
Le Comte de Lambert, Louis
Breguet, Paulhan, Henri Rogier et
Hubert Latham. L'on s'attend à ce
que plus de cinquante aéroplanes
prennent part aux courses.

Paris, 7. — M. Edgar W. Mix, de
Columbus, Ohio, le vainqueur de la
course internationale pour la coupe
Gordon-Bennett, dans une dépêche ad-
dressée à la Presse, associe, raconte
comme suit son long voyage.

"Partant de Zurich dimanche soir à
3.57, nous ne pûmes reconnaître notre
chemin que jusqu'à Constance. Plus
loin, le temps était tellement brumeux
que nous dûmes nous guider au moyen
du compas. Pendant la nuit de diman-
che, au milieu d'une pluie battante, notre
ballon semblait à certains moments com-
plètement immobilisé, nous montions et
descendions à la recherche de courants
favorables et avant quatre heures du
matin la moitié de notre trajet fut épuisé.
Le passage des Alpes s'accomplit par une
route continue et au milieu des nuages, qui
semblaient nous envelopper de toute
part. A un certain moment, nous des-
cendîmes le flanc d'une montagne, dans
un abîme de brouillard épais, qui pa-
raissait sans fond et il sembla que la
terre s'était enfoncée, pour nous en-
gourdir. La nacelle toucha plusieurs fois
aux sommets des arbres. Dès que nous
eûmes dépassé les montagnes, nous nous
retrouvâmes dans un ciel clair. Quelques
heures plus tard nous reconstruisîmes
plusieurs villages et nous arrivâmes en-
fin à Konigsstadt.

"Après avoir passé cette dernière
ville, nous montâmes à une altitude de
plus de 15,000 pieds et aperçûmes un
ballon qui flottait au-dessus de nous
au nord à environ 100 mètres plus
haut. Nous commençâmes à descendre
à 1.40 de l'après-midi, abandonnant les
nuages à environ 160 mètres au-dessus de
la ville de Walsburg et nous dûmes jeter
onze sacs de lest et la moitié de nos
provisions de bouche afin de ne pas heur-
ter les toits des maisons, notre ancre
cependant s'accrocha aux fils électri-
ques de la forteresse et du chemin de
fer de Jettiz, ce qui causa des cris
d'imprécation de la part des habitants
de cet endroit.

"Nous montâmes de nouveau à 1-
800 mètres près de Breslau, en lan-
çant par dessus bord les matelas et le
reste de nos provisions. Nous continûmes
à descendre graduellement jusqu'à six
heures du soir. Nous pûmes cependant
nous maintenir dans l'air jusqu'à trois
heures du matin du mardi malgré que
nous n'eussions plus une seule once de
lest à dépenser.

Nous descendîmes finalement dans la
forêt de Sutova où avec l'aide de pay-
sans qui nous prêtèrent leur concours
et parmi lesquels il y en avait un qui
avait été en Amérique et qui comprenait
un peu l'anglais, nous pûmes dégonder
notre ballon et l'amener jusqu'à Ostrolenko
où nous fûmes arrêtés par la police qui
nous conduisit au poste où nous fûmes
retenus jusqu'à ce que l'on reçut des or-
dres de St-Petersbourg.

Francfort, 7. — Rougier déclare que
lors de son ascension d'hier après-midi,
il a atteint une hauteur de 9000 pieds,
mais comme aucun mesurage officiel n'a
eu lieu sa prétention à un nouveau record
n'a pas été admise.

St-Louis, 7. — Glen Curtiss qui est
le centre d'attraction des fêtes du cen-
tenaire de St-Louis, a fait deux courtes
ascensions aujourd'hui avec un biplan
du même modèle que celui dont il s'est
servi lors du concours de Reims, mais son
moteur a une force de 25 chevaux contre
les 50 que possédait sa machine lorsqu'il fit
ses vols à l'étranger. Les dirigeables
sont également sortis pour quelques
essais en vue de la course de vendredi
et de samedi.

UN EMPRUNT DE \$125,000,000

Le gouvernement impérial alle-
mand va négocier un emprunt de
\$125,000,000 pour couvrir les
déficits du budget.

Berlin, 7. — Le gouvernement impé-
rial demandera un emprunt de \$125-
000,000 au commencement de l'année
1910. Le "Tagblatt" assure que cet
emprunt servira à couvrir les déficits
dans le présent budget et explique
ainsi la tendance qui existe à
mettre sur le marché financier les
émissions impériales.

UN DIVORCE QUI SURPREND

L'auteur de "Quand un homme est
célibataire" provoque une pro-
fonde surprise en demandant le
divorce.

New York, 7. — La nouvelle du di-
vorce de M. J. M. Barrie a causé une
très grande surprise à tous ceux qui
connaissent intimement le célèbre au-
teur et critique écossais. L'idée d'un
divorce de la part de l'auteur du fa-
meux livre intitulé : "Lorsqu'un homme
est célibataire" semblait à tous
absurde en même temps que pénible.
M. et Madame Barrie avaient tou-
jours paru vivre en parfaite intelli-
gence et rien ne faisait prévoir une
demande de séparation. La conception
si parfaite du caractère de la
femme dont M. Barrie avait toujours
fait preuve dans ses livres et dans
ses pièces de théâtre, avait été consi-
dérée comme le résultat des relations
parfaites et de l'entente merveilleuse
qui existait entre les deux époux.

A LIRE DANS LE "CANADA"

En 2ème page —
— Ce qu'on voit dans Mars : à
l'observatoire de Paris.

En 3ème page —
— Crosse : les arbitres de de-
main ont été choisis, hier.

En 4ème page —
— La politique du Canada : et la
politique étrangère.

En 10ème page —
— La commission d'hygiène de-
mande \$75,000 pour la construc-
tion d'un hôpital pour les tuber-
culeux.

— Un sous-comité du cabinet en-
tend les arguments au sujet de
l'acte des pouvoirs électriques
d'Ontario.

LA SITUATION AU MAROC

Les Espagnols fortifient les villes
de Nador et Zeluouan.

Melilla, 7. — Les troupes espagno-
les se hâtent de fortifier les villes de
Nador et de Zeluouan. Des redoutes
seront construites, des canons de fort
calibre mis en position et un chemin
de fer reliera ces deux points straté-
giques.

Melilla, 7. — Les phares placés sur
les fortifications ont permis de dé-
couvrir un grand nombre de Maures
qui se tenaient cachés dans les ca-
vus qui environnent les forts. Les es-
pagnols ouvriront immédiatement le
feu sur l'ennemi qui fut repoussé
après une demi-heure de bombarde-
ment par l'artillerie.

Londres, 7. — Le "Foreign Office"
a déclaré aujourd'hui que les bruits
qui circulaient au sujet de l'appui que
l'Angleterre accordait à l'Espagne en
vue d'agrandir les possessions espa-
gnoles en Afrique, étaient absolument
sans fondement. On est parfaitement
satisfait de savoir que l'Espagne n'oc-
cupera pas la ville de Tetouan, ni au-
cune portion tant soit peu considéra-
ble du territoire marocain. Le "For-
eign Office" est persuadé que l'Es-
pagne s'en tiendra strictement aux
obligations, qu'elle a prises lors du
traité.

L'IRLANDE ET LE BUDGET

Le parti nationaliste appuiera le
parti libéral dans sa lutte contre
la chambre des lords.

Londres, 7. — M. T. P. O'Connor,
M.P., partira sous peu pour l'Améri-
que à la demande de M. John Red-
mond, chef du parti irlandais, afin
d'expliquer la situation politique aux
adhérents à la cause irlandaise aux
Etats-Unis et au Canada, et en vue
de faire un appel à la générosité de
ces derniers pour les fonds nécessai-
res à la lutte pour le "Home Rule".
Les Nationalistes considèrent la ba-
taille qui va se livrer lors des pro-
chaines élections générales comme
une des époques les plus critiques de
leur histoire. Toute la puissance du
parti irlandais et toute la réserve de
leur organisation seront mis au
service du parti libéral afin d'aider à
enlever aux lords le droit de veto.



The Ulster Manito

Riley Horn, 505-7 Ste-Catherine Ouest.
R. R. Saurter, 237 St-Jacques.
E. Bourassa & Co., 631 Ste-Catherine Est.
Charles Boaz, Gér., 673 Wellington.

150-1-P.

Un Paletot de Haute Qualité

Le mot Semi-ready est
dans toutes les bouches.

Nous voulons vêtir tout le
monde avec les vêtements
Semi-ready.

C'est le premier nom qui
vous vient à l'idée quand
vous pensez à des vêtements
de haute qualité.

Nous étalons cette ma-
son le Ulster Manito
Semi-ready d'une valeur
de \$15—et c'est un paletot
canadien pour le
climat canadien. A \$15,
\$20 et \$25.



Marque de Commerce

**Semi-ready
Tailoring**

OUTILS POUR RAILS EN ASSORTIMENT—TRES BAS PRIX

ECRIRE POUR AVOIR LE CATALOGUE.
Succursale de
F. H. Hopkins & Co., JAS. COOPER
87 p.p. New Imperial Bank Building

MONTREAL-EST

envoyez cette annonce avec votre nom
et votre adresse à
JOS. VERSAILLES, Tél. Main 5420-342
Chambre 501, NEW-YORK
LIFE BLD.
123- p.p.p.o.

IMPORTATEURS et Vendeurs généraux de Pla-
ques pour Chaudières, Réservoirs et Ponts,
Feuilles d'Acier et Feuilles de Fer, Tuyaux
pour Chaudières, Tuyaux pour Gaz et Vapeur,
Poutrelles de Fer en U, en T et Cornières. Un
assortiment considérable arrive à Montréal

JAS. W. PYKE & CIE., Marchands de Fer et d'Acier, EDIFICE "SOVEREIGN BANK," - MONTREAL 9-Jun-vend-n.

qui forme, disent-ils, le seul obstacle
à l'obtention du gouvernement, auto-
nome pour l'Irlande. Cette opinion
trouve son expression dans un appel
fait par M. Redmond et dont voici
le texte :

"Une crise sérieuse se déclare dans
la lutte pour le gouvernement de
l'Irlande. La chambre des Lords
cherche en ce moment à détruire l'ac-
te de rachat des terres qui promettrait
de mettre fin à une guerre séculaire
entre les propriétaires et les fermiers
et qui devait abolir à jamais la fa-
mine et la misère qui régnaient dans
l'ouest de l'Irlande. Des élections gé-
nérales auront certainement lieu dans
deux ou trois semaines. Lors de ces
élections, le droit de veto possédé par
les Lords, sera grandement en danger
et si nous pouvons leur enlever cet
indigne privilège, nous aurons aboli
le dernier obstacle au Home Rule.
Dans la lutte qui se prépare l'Irlande
aura contre elle toutes les puissances
des propriétaires, du capital, et du
privilege, et je fais encore un appel
aux amis de notre pays en vue d'ob-
tenir les fonds nécessaires pour mener
à bonne fin cette lutte d'où peut dé-
pendre notre existence comme nation
libre et indépendante."

La manifestation a été très solen-
nelle et d'un intérêt supérieur, dans
le Cimetière National où s'élève le
monument.

Les cérémonies ont commencé à 2
heures, sous la présidence de M. Wil-
liam H. Douglas.

Ce dernier a présenté, dans un dis-
cours, le monument au gouverneur
Pothier, qui, à son tour, l'a remis au
gouvernement fédéral, représenté par
John A. Reeves, le surintendant du
Cimetière National à Newbern.

A cette occasion, Son Excellence a
prononcé un discours très éloquent où
justice est rendue aux Sudistes et aux
Unionistes.

La situation était délicate. Un mot
pouvait provoquer une tempête de cri-
tiques, mais le gouverneur Pothier,
avec le sens diplomatique qui le dis-
tingue, a su contourner tous les
écueils et enthousiasmer au plus haut
degré ses auditeurs par la plupart
Sudistes.

Soldat confédéré qui, après la guerre,
Le gouverneur a rendu hommage au
se mit hardiment à la besogne pour
contribuer de toutes ses forces à la
reconstruction de son pays dévasté.

Il parle ensuite du progrès indus-
riel du Sud, et des relations cordia-
les qu'il entretient avec le Nord, de
l'esprit national qui a rendu le peuple
américain uni et prospère, — le plus
prospère du monde.

Le gouverneur Pothier et sa suite
retourneront par eau, à bord du va-
peur "Dorchester", et on l'attend à
Providence, R.I., samedi matin.

Les hommes d'affaires qui font
de la publicité dans le "Canada"
sont assurés d'atteindre la meil-
leure clientèle canadienne-fran-
çaise.

LE
VERITABLE

7-20-4

SE RECOMMANDE PAR SON
AROME AU CHOIX DES AMATEURS—PUR HAVANE ET CHOISI

Cigare à 10 cents

150-1-P.

UN BON CONSEIL PAR JOUR

LES ENGELURES

Il y a des individus chez qui elles sont chroniques : ce sont les scrofulux. Ceux-là doivent demander au médecin le remède à leur mal.

Les conseils ci-après s'adressent plutôt aux personnes saines et bien constituées chez qui les engelures sont simplement déterminées par un peu de lymphatisme, ou par une nourriture insuffisante.

Il va de soi en ce cas, que la première condition à remplir est de donner à l'organisme, plus exigeant l'hiver que l'été, la nourriture strictement nécessaire.

Mais si malgré tout, elles s'aperçoivent qu'il leur vient soit aux pieds ou aux mains, quelquefois même au nez ou aux oreilles, des taches d'un rouge violet accompagnées d'un gonflement des tissus, bien caractéristiques des engelures, il est alors à propos de leur indiquer ce qui peut éviter le développement de celles-ci et calmer les démangeaisons, intolérables parfois, qu'elles leur procurent.

Pour prévenir les engelures ou empêcher leur développement on pourra faire usage de frictions à l'alcool camphré, au vin ou, à défaut de ces ingrédients, de frictions faites avec de la neige.

Une bonne habitude à prendre lorsqu'on se lave les mains le matin ou dans la journée, est pendant que les mains sont encore mouillées, de se les frotter avec quelques gouttes de glycérine.

Ce liquide assouplit la peau, l'empêche de se crevasser et prévient l'apparition des engelures.

En se nourrissant bien et en faisant usage des frictions qui j'indique, les engelures si elles viennent, se réduiront à peu de chose et guériront d'elles-mêmes.

Dans le cas contraire, c'est-à-dire si on a négligé les engelures au point qu'elles se soient ulcérées et soient cause de pénibles démangeaisons, on calmera celles-ci et on amènera peu à peu la plaie à se fermer en faisant usage matin et soir, de lotions avec la solution suivante :

Eau de laitue 6 onces
Borax 1 once
Eau de laurier cerise . . . 3 onces

Laisser sécher la solution sur la peau.

Enfin, une dernière recommandation. Les personnes qui ont des engelures ne doivent jamais se laver les mains à l'eau chaude et éviter avec grand soin d'approcher les parties malades d'un foyer de chaleur.

PAGANEL.

107 St-Hubert.

ECHOS

LA VEUVE DU GENERAL BOULANGER

Les journaux français annoncent la mort de la veuve du général Boulanger, dont la réputation fut un moment, une source de craintes pour les partisans de la troisième République. Elle était âgée de 71 ans.

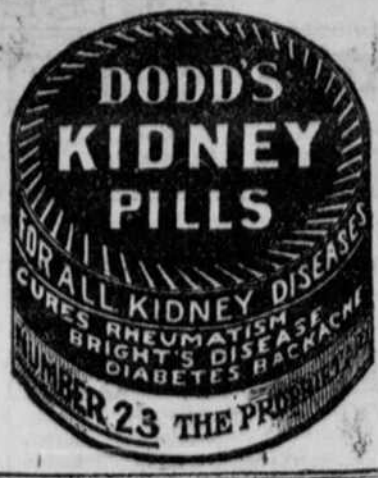
UN NOUVEAU MOT FRANÇAIS?

Nous lisons dans le "Gaulois" de Paris :
"RINKER-VOUS ?"

"Nul sport ne montre plus parfaitement la sveltesse, la grâce, la souplesse, l'entrain et le rythme des jeunes filles et des jeunes femmes que le patinage, qui a encore l'avantage d'être le plus passionnant et le plus sain des sports. Cela explique le prodigieux succès obtenu aux Etats-Unis et en Angleterre par le patinage à roulettes."

RINKER, nouveau verbe pour "patiner" : Nous aimons mieux ce dernier.

Il n'est pas dit d'ailleurs que l'Académie sanctionnera.



TEMPERATURE
Toronto, 8. — Probabilités pour aujourd'hui : Beau et chaud.

Région des lacs et Baie Georgienne : Vents modérés du sud et du sud-est, beau et chaud.
Vallée de l'Ottawa et Haut du St-Laurent : Vents modérés beau et chaud.
Bas du St-Laurent et Provinces Maritimes : Vents variables et modérés, beau et chaud.
Lac Supérieur : Vents frais du sud et du sud-est, avec des averses le soir.
Manitoba : Vents violents du nord-ouest, plus frais et quelques averses locales.
Alberta et Saskatchewan : Vents violents du nord-ouest, plus frais avec quelques averses locales.
Température maxima et minima : Dawson, 12-20, Victoria, 44-56, Vancouver, 48-54, Kamloops, 40-54, Calgary, 46-64, Edmonton, 42-50, Battleford, 45-52, Moose-Jaw, 45-52, Qu'Appelle, 42-52, Winnipeg, 55-78, Port Arthur, 46-60, Parry Sound, 38-64, London, 45-74, Toronto, 41-72, Ottawa, 50-68, Montréal, 44-66, Québec, 45-66, St. John, 52-70, Halifax, 50-70.

TOUR DIFFICILE

L' "Echo de Paris" cite ce qui suit d'un confrère de la province française :

"Ce discours sera plutôt une causerie. M. Dérot parle les bras croisés et les mains dans les poches. On sent qu'il parle à des amis qui le tiennent en une haute estime."

Si vraiment M. Dérot, ajoute-t-il, réussit ce tour difficile des "bras croisés et des mains dans les poches", nous comprenons que ses amis le tiennent en une haute estime.

LE BAIN DE M. TAFT

Au cours de son grand voyage à travers les Etats-Unis, le président Taft a été, à Glenwood-Springs (Colorado), l'objet d'une plaisante sollicitation.

Le comité de réception lui a apporté un costume de bain gigantesque (le premier magistrat des Etats-Unis étant, comme on le sait, un homme fort corpulent) et lui a transmis le désir de la population de lui voir faire, devant la foule assemblée, une pleine eau dans les sources de Glenwood, qui ont des vertus curatives renommées.

M. Taft se tira fort spirituellement d'affaire.

"— La dernière fois que je pris un bain en public, dit-il, j'entendis cette observation : "Quand on est aussi gros que cet homme-là, on se cache pour se baigner." Je me le suis tenu pour dit."

Les gens de Glenwood ont ri de la bonhomie du président. Mais leurs sources ne pourront pas se prévaloir d'avoir été consacrées par un bain présidentiel.

LA MAISON DE BARTHOLDI

La maison du célèbre et regretté Bartholdi, à Colmar, va être transformée en musée. On y transportera une série d'œuvres du maître qui se trouvent actuellement sous la main, soit au musée de Colmar.

On placera au-dessus de la porte une plaque commémorative de bronze, et dans la cour, le groupe du "Globe", exécuté d'après les données de

M. Bartholdi, par le sculpteur Hotz, et ramené de Paris par la veuve du maître.

LES CHEMINS DE FER EN AFRIQUE OCCIDENTALE

Le chemin de fer de Thiès-Kayes atteindra le kilomètre 100 à la fin de l'année courante et la première section, qui dessert le Baol, vient d'être ouverte à l'exploitation. Les travaux de construction de Kayes vers Ambidédi sont commencés et on espère qu'aux hautes eaux prochaines cette section sera mise en exploitation.

En Guinée, le rail, qui, au 31 décembre 1907, s'arrêtait au kilomètre 284, sera probablement posé à la fin de l'année jusqu'au kilomètre 260 et les terrassements seront effectués sur une longueur beaucoup plus considérable. Le point terminus de l'exploitation a été noté depuis le 1er août de Sougoula au kilomètre 230, à la gare de Mamou qui sépare Conakry de Koukousa, point où doit aboutir la voie vers le Niger.

A la Côte d'Ivoire, la voie est posée jusqu'au kilomètre 160; elle est sortie de la forêt dense et n'a plus qu'à franchir 20 kilomètres pour arriver à la rivière N'zi sur laquelle sera construit un viaduc de 250 mètres. En ce point peuvent converger un grand nombre de routes de l'intérieur, et les populations qui, auparavant, avaient peu de relations avec la Côte, auront désormais à leur disposition un moyen rapide et sûr de traverser la forêt qui, jusqu'alors, constituait un obstacle à tout trafic.

LA QUESTION DU SPITZBERG

Comme il est constant que l'exception confirme la règle, voici précisément ce que pose une question de propriété territoriale intéressante, à propos du Spitzberg, immense étendue de terres polaires qui avance sa pointe au Sud, vers l'Europe, alors que celle du Groenland domine l'Amérique.

Par la suite des circonstances, il se trouve que le Spitzberg est jusqu'ici demeuré "res nullius". Aucune puissance de l'un ou de l'autre monde n'y planta jamais un drapeau, ne prit la précaution d'en réclamer possession. Si bien que l'on ne sait aujourd'hui comment le Spitzberg pourrait être classé.

La Norvège a de tout temps estimé que cette terre voisine de ses côtes septentrionales devait lui appartenir. Mais comme elle a trop attendu pour affirmer ses intentions, la Suède émet un avis tout différent. Nombre d'explorateurs du Spitzberg furent des Suédois, ce qui autorise quelque peu le gouvernement de Stockholm à émettre des prétentions.

Par surcroît, voilà que la Russie se croit aussi quelque chose dans la destinée du Spitzberg. Elle n'est pas encore gérée de sa mégalo-manie. Il lui faut toujours des glaces et des steppes quelque part.

Le mauvais vouloir de la Suède et de la Russie vient donc de faire échouer un projet de conférence dont le roi Haakon avait pris l'initiative. Les puissances intéressées à la détermination d'un statut pour le Spitzberg acceptaient déjà d'envoyer des représentants à Christiania pour y régler la question.

C'était l'Angleterre, c'était la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, l'Union Américaine et aussi l'Allemagne. Un memorandum rédigé par le gouvernement norvégien devait servir de base à une entente internationale définitive. On eût sans doute partagé le rivage du Spitzberg, en attribuant à la Norvège une sorte de protectorat de l'"hinterland".

Tout est rompu. La conférence est renvoyée à une date indéterminée, attendant d'être entermée dans les glaces. Le Spitzberg continuera de demeurer la seule terre de la planète qui ne soit à personne.

DEPLACEMENT DE L'HON. M. DEVLIN

L'hon. ministre se rendra à L'Enfant-Jésus pour juger des travaux à faire.

(Correspondance spéciale)

Québec, 7. — L'hon. C. R. Devlin, ministre de la colonisation, des Mines et Pêcheries, a reçu, ce matin, une délégation de la paroisse de l'Enfant-Jésus, présentée par M. Arthur Godbout, député de Beauce, qui lui a demandé de se rendre lui-même sur les lieux pour juger des travaux à faire.

L'hon. Ministre a accédé à cette demande et se rendra samedi, en compagnie de M. Castonguay, ingénieur du département.

Le général de brigade Lawrence Buchanan est mort hier matin à l'hôpital "Royal Victoria", après une maladie qui a duré à peine six jours. Le général avait contracté une bronchite il y a quelques semaines, alors qu'il était de passage au camp des Carabiniers Victoria, au lac Manitoba. Depuis, il ne s'était jamais bien porté, et lundi dernier, il tomba si gravement malade qu'il alla se mettre sous les soins des médecins de l'hôpital Victoria. Mardi, sa maladie empira si rapidement que l'on dut appeler au chevet sa femme et sa fille qui étaient en dehors de Montréal. Il rendait le dernier soupir, hier matin, à 7.45 heures. Le défunt a succombé à une pneumonie.

Le général Buchanan, qui laisse un très grand nombre d'amis, aura des funérailles militaires, comme nous l'avons déjà vu à Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi, à trois heures. Tous les régiments de Montréal, ainsi que plusieurs des autres villes de la province y prendront part.

Le brigadier-général Buchanan, commandant de la Province de Québec depuis 1905 était le fils de feu David Buchanan, de Halero House, Toronto et Bracside, près de Paris. Il fit ses

Ce qu'on voit dans Mars

A L'OBSERVATOIRE DE PARIS

Mars est venu récemment, en pleine opposition avec la Terre, et à une distance relativement faible... environ 67 millions de kilomètres. Les conditions étaient donc excellentes pour l'observation, au moins pour les astronomes disposant de puissants instruments. Aussi tous ceux-là ont-ils redoublé d'attention dans leur examen du sud-ouest du ciel, au-dessous de Pégase, où se trouve actuellement, rougeâtre et brillante, notre voisine extérieure.

Quels sont les résultats de ces observations? Vont-ils confirmer un peu ou affaiblir davantage l'hypothèse hasardeuse de l'habitation de la planète Mars? Vont-ils rendre moins chimérique notre espoir de communiquer un jour, comme le voulait Charles Cros, avec les Martiens?

Le secrétaire général de l'Observatoire de Paris, qui a reçu toutes les dépêches concernant Mars, a déclaré à ce sujet :

"Tout d'abord, je dois dire que nous ne faisons pas ici des observations spéciales de Mars. MM. Mascart et Viennet, d'une part; M. Bigourdan, au grand Equatorial, d'autre part, la suivent bien avec la plus grande attention. Mais ils n'ont pu remarquer jusqu'à présent que de grands changements, dont il est difficile de déterminer la nature, dans l'aspect quotidien de la planète.

"Ces changements ont été signalés par d'autres observateurs, notamment par M. Jarry-Desloges, à Aix-les-Bains. Il nous indique notamment l'apparition, près des deux cratères de Lobel, d'une troisième crêvasse. Le directeur de l'Observatoire de Hem signale un point brillant dans les neiges de la planète. La calotte polaire de celle-ci, qui est en été, est de forme fort irrégulière "et diminue très rapidement". Est-ce la fonte de la glace?

"Voici encore la dernière dépêche de M. Jarry-Desloges : "Mare chimérique coupée obliquement, bande clai-

re entre Eridania et Electris, vaste goiffe nouveau sur Zephyria."

"On confirme donc des changements importants et très rapides dans la planète. Mais qu'en faut-il penser? Il n'y a guère actuellement qu'un point hors de conteste, grâce aux expériences de M. Lowell. C'est la présence de l'oxygène dans notre voisine, quant aux raies spectrales de la vapeur d'eau, à celles de la chlorophylle démontrant l'existence de la végétation, elles restent hypothétiques.

—Et les fameux canaux de Mars? —On les voit avec de petits télescopes; mais on ne les voit pas avec des instruments beaucoup plus puissants. —Ont-ils vraiment des formes rectilignes pouvant indiquer qu'ils sont le résultat de travaux intelligents?

—Des expériences ont démontré que des lignes de formes très irrégulières prennent à grande distance des aspects rectilignes.

—Alors l'habitation et même l'habitabilité de Mars? —Simples hypothèses!

—Avez-vous d'autres renseignements?

—Certes! Ici, nous ne sommes pas très bien placés pour ce genre d'observation, et nos instruments ne sont pas très puissants : 30 centimètres d'ouverture, alors que celui de Nice a 78 centimètres et est placé à bonne hauteur — 376 mètres — pour d'excellentes observations. Mais il y a un poste encore mieux établi, c'est celui de M. Lowell. — L'un des meilleurs observateurs de Mars, — à Flagstaff. Il est situé à 2,200 mètres de hauteur, ce qui le soustrait en partie aux vapeurs d'eau terrestres, et il possède un instrument de 61 centimètres d'ouverture.

"Il ne faut donc pas perdre espoir d'avoir bientôt de nouveaux renseignements sur notre voisine. Mais il ne faut pas se faire trop d'illusions.

—La fameuse guerre des Martiens et des Terriens est encore loin!

ENTREVUES DIVERSES

(Dépêche Spéciale au "Canada")
Québec, 6. — Mgr. F. X. Bernard, évêque de St-Hyacinthe, a eu une entrevue cet après-midi avec Sir Lomer Gouin. Celui-ci, qui fut jadis évêque au séminaire de St-Hyacinthe, est, actuellement, le supérieur dignitaire du diocèse du même nom.

Québec, 7. — Le chanoine Dauth, Dom Antoine, abbé mitré d'Oka le R. F. Liguori, MM. Renaud et Dalké étaient en ville, hier, et se sont rendus en délégation auprès de l'hon. M. Décarie, ministre de l'Agriculture, pour lui causer de l'Union Expérimentale de la Province de Québec.

—M. le curé Châtelein de Thurso, comté d'Ottawa et l'abbé St-Laurent curé de St-Eusèbe, de Témiscouata, et le R. P. Pacaud, de Mistissini ont eu des entrevues, hier, avec l'hon. M. Devlin, au sujet de travaux de colonisation.

MORT DE GENE-RAL BUCHAN

Il succombe hier à une attaque de pneumonie.

Le général de brigade Lawrence Buchanan est mort hier matin à l'hôpital "Royal Victoria", après une maladie qui a duré à peine six jours. Le général avait contracté une bronchite il y a quelques semaines, alors qu'il était de passage au camp des Carabiniers Victoria, au lac Manitoba. Depuis, il ne s'était jamais bien porté, et lundi dernier, il tomba si gravement malade qu'il alla se mettre sous les soins des médecins de l'hôpital Victoria. Mardi, sa maladie empira si rapidement que l'on dut appeler au chevet sa femme et sa fille qui étaient en dehors de Montréal. Il rendait le dernier soupir, hier matin, à 7.45 heures. Le défunt a succombé à une pneumonie.

Le général Buchanan, qui laisse un très grand nombre d'amis, aura des funérailles militaires, comme nous l'avons déjà vu à Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi, à trois heures. Tous les régiments de Montréal, ainsi que plusieurs des autres villes de la province y prendront part.

Le brigadier-général Buchanan, commandant de la Province de Québec depuis 1905 était le fils de feu David Buchanan, de Halero House, Toronto et Bracside, près de Paris. Il fit ses

études au collège Upper Canada. Enseigne en juin 1872 il devint capitaine en 1874 et adjudant en 1875. Lors de la rébellion de Riel en mars 1885 il fut nommé adjudant du 90ème Fusiliers et pris part aux différentes campagnes de ce corps. Son cheval fut tué sous lui à Fish Creek. Nommé major à Winnipeg en 1885, il fut transféré au Régiment Royal Canadien à Fredericton en mai 1891, à Toronto en 1892 et nommé commandant de l'Ecole Royale d'Infanterie en 1892. En 1894 il fut envoyé en Angleterre pour suivre les manœuvres des forces impériales. En 1895 il fut nommé lieutenant-colonel.

Le général Buchanan servit dans l'Afrique du Sud avec le Régiment Royal Canadien et commanda l'attaque lors de la bataille qui amena la reddition du général Cronje. Il assista à la plupart des autres batailles et se distingua à Paardeberg. Il fut surnommé, par les Canadiens, le "Conquérant de Cronje."

Il avait épousé en 1874 Mlle Mary Fenton.

La garnison entière de Montréal, sous le commandement du lieutenant-colonel Roy, chef d'état-major, de la division militaire de la province de Québec, accompagnera samedi la dépouille mortelle, placée sur un affût de canon, jusqu'au cimetière de Mont-Royal. Lorsque le cercueil sera descendu dans la fosse, un détachement, qui sera nommé plus tard, tirera les trois salves de mousquetterie réglementaires, et le dernier salut sera rendu par nos militaires à leur général.

Les porteurs seront tous des officiers qui occupent le même grade que le défunt dans la milice du Canada.

Le cortège quittera l'hôpital Victoria à trois heures et se rendra directement au cimetière.

EXCURSION A QUEBEC

Le Pacifique Canadien met en vente des billets d'excursion de Montréal à Québec et retour, valable pour le train No 34, partant de la place Viger à 11.30 p.m., demain soir, 8 octobre et, pour le retour, par tous les trains réguliers jusqu'au lundi, 15 octobre inclus, au prix de \$2.30 pour les adultes et de \$1.15 pour les enfants.

ELECTIONS ANNUELLES

Toronto, 7. — L'Institut Royal d'Architecture Canadien tiendra sa prochaine assemblée à Winnipeg. Les élections ont donné les résultats suivants : MM. A. F. Dunlop, de Montréal, président; J. Z. Resther, de Montréal, vice-président; et Alcide Chausse, secrétaire.

NOUVEAUX PIANOS DROITS PERFECTIONNES "LEACH"

fabriqués à Toronto, employés et recommandés par les meilleurs musiciens de Montréal.

Prix \$375, payables \$10. comptant, et \$7.00 par mois.

Trois ans sans intérêt.

THE LEACH PIANO CO. LTD.,

SUCCURSALE EST,

488 RUE STE-CATHERINE EST,

Entre les rues St-André et St-Timothée; personnel français.

MACASIN DE L'OUEST : 560 RUE STE-CATHERINE OUEST.



A SA DERNIERE DEMEURE

Imposantes funérailles du Dr J. A. Rodier, à la cathédrale.

Hier matin, à la cathédrale, toute tendue de noir et où le lieu des obsèques de feu le docteur Rodier, décédé, lundi soir.

Un très grand nombre de parents et d'amis escortèrent la dépouille à sa dernière demeure.

Le service a été chanté par M. l'abbé Elie Auclair, de l'archevêché. Le deuil était conduit par ses frères Charles, Léopold et Edmond, ses beaux-frères, l'hon. sénateur A. A. Thibodeau, Henri Edge, ses neveux, Alphonse de Martigny, L. de Martigny, Georges Demers, Charles Turcotte, Roland Préfontaine, Emile O'Leary, ses cousins, Charles Lapierre, Joseph Demers, Edouard Rodier, J. Poitvin, Louis Joseph Marchand, J. A. Rodier.

Remarqués dans le cortège : les honorables Aldéric Ouellet, J. O. Lorange et le magistrat Choquette, l'honorable sénateur Raoul Dandurand, MM. Charles Chaput, le notaire Laplante, le Dr H. Merrill, le Dr J. C. Lamotte, S. Beaudin, le notaire Labadie, Les Drs E. P. Lachapelle, J. A. Leduc, Charlemagne Rodier, Ernest Felly, René Mayer, Les Drs Glombensky, Séverin Lachapelle, Jos. Archambault, avocat, Louis Lorange, Joseph Lorange, Maurice Lorange, Paul Leduc, M. J. A. Prendergast, J. U. Emard, Paul Saint-Germain, Joseph Beaulieu, Philippe Hébert, Guillaume Boivin, le juge Calixte Lehoucq, Pierre Leduc, le notaire G. A. Bourdeau, Emmanuel Saint-Louis, Dr Eudore Dubéau, col. John Barry, A. E. Lalonde, le notaire Victor Marin, C. G. Dufort, Herveux Barré, Jean LeBouthillier, Les Drs J. A. Rousseau, B. Bourgeois, Joseph Bourgoin, U. H. Dandurand, Hormidas Laporte, Arthur Ercment, Frank Curran, Gustave Lancôt, Urie Lafontaine, A. H. Brault, Odilon Dupuis, etc.

Les offrandes de fleurs, de messes et les messages de sympathie, reçus par la famille étaient nombreux.

MORT DE L'ABBE BARIL

Les paroissiens de St-Rémi apprendront avec douleur la nouvelle de la mort de leur vénéré pasteur, M. l'abbé Anselme Baril, décédé mercredi soir, à l'hôtel-Dieu, après quelques jours de maladie.

Un service sera chanté ce matin à 7 h 15 à l'hôtel-Dieu. Le corps sera transporté à St-Rémi par le train quittant la gare de Bonaventure à 4.00 heures ce soir. Un service aura lieu samedi matin à St-Rémi aussitôt après l'arrivée du train de Montréal quittant la gare Bonaventure à 7.25 a.m.

Le corps sera à nouveau transporté de St-Rémi à Montréal, puis à St-Cuthbert, par le train de 4 h 15 heures lundi après-midi, gare du Grand-Nord.

Les obsèques du défunt auront lieu à St-Cuthbert, mercredi matin à 10 heures.

SOIREE MUSICALE

(Correspondance spéciale)
Shawinigan, Jct., 7. — Une jolte soirée musicale a eu lieu lundi dernier, chez M. Napoléon Fournier qui était ses hôtes. Les personnes présentes à cette soirée étaient : Mme Donovan, Mlle M. et L. Donovan, M. James Donovan, M. James Lewis, Mme James Nelson, Mlle Marie-Anne Dupont, Mlle Bernadette et Germaine Fournier, Mlle Nap. Fournier, MM. Elzéar et Hermas Fournier, Albert Ruyer, A. Lagrue, H. Raynolds, R. Martel, H. Coates, C. Giles, J. Marois, A. Foisy, A. Charron, A. Guérin, N. Golden, A. Canuel, S. Sicotte, P. Carle, E. Laliberté, P. J. Baxter, et N. Leclair.

Une joyeuse réception avait lieu hier soir, à la résidence du capitaine H. Mandeville, du vapeur "Longueuil", à l'occasion de l'anniversaire de ses noces d'argent.

L'équipage du "Longueuil" a présenté à son chef de magnifiques cadeaux, après qu'on eut fait la lecture d'une adresse de circonstances.

NOCES D'ARGENT

L'équipage du "Longueuil" fête les noces d'argent du capitaine H. Mandeville.

Une joyeuse réception avait lieu hier soir, à la résidence du capitaine H. Mandeville, du vapeur "Longueuil", à l'occasion de l'anniversaire de ses noces d'argent.

L'équipage du "Longueuil" a présenté à son chef de magnifiques cadeaux, après qu'on eut fait la lecture d'une adresse de circonstances.

SOIREE MUSICALE

(Correspondance spéciale)
Shawinigan, Jct., 7. — Une jolte soirée musicale a eu lieu lundi dernier, chez M. Napoléon Fournier qui était ses hôtes. Les personnes présentes à cette soirée étaient : Mme Donovan, Mlle M. et L. Donovan, M. James Donovan, M. James Lewis, Mme James Nelson, Mlle Marie-Anne Dupont, Mlle Bernadette et Germaine Fournier, Mlle Nap. Fournier, MM. Elzéar et Hermas Fournier, Albert Ruyer, A. Lagrue, H. Raynolds, R. Martel, H. Coates, C. Giles, J. Marois, A. Foisy, A. Charron, A. Guérin, N. Golden, A. Canuel, S. Sicotte, P. Carle, E. Laliberté, P. J. Baxter, et N. Leclair.

Une joyeuse réception avait lieu hier soir, à la résidence du capitaine H. Mandeville, du vapeur "Longueuil", à l'occasion de l'anniversaire de ses noces d'argent.

L'équipage du "Longueuil" a présenté à son chef de magnifiques cadeaux, après qu'on eut fait la lecture d'une adresse de circonstances.

SOIREE MUSICALE

(Correspondance spéciale)
Shawinigan, Jct., 7. — Une jolte soirée musicale a eu lieu lundi dernier, chez M. Napoléon Fournier qui était ses hôtes. Les personnes présentes à cette soirée étaient : Mme Donovan, Mlle M. et L. Donovan, M. James Donovan, M. James Lewis, Mme James Nelson, Mlle Marie-Anne Dupont, Mlle Bernadette et Germaine Fournier, Mlle Nap. Fournier, MM. Elzéar et Hermas Fournier, Albert Ruyer, A. Lagrue, H. Raynolds, R. Martel, H. Coates, C. Giles, J. Marois, A. Foisy, A. Charron, A. Guérin, N. Golden, A. Canuel, S. Sicotte, P. Carle, E. Laliberté, P. J. Baxter, et N. Leclair.

Une joyeuse réception avait lieu hier soir, à la résidence du capitaine H. Mandeville, du vapeur "Longueuil", à l'occasion de l'anniversaire de ses noces d'argent.

L'équipage du "Longueuil" a présenté à son chef de magnifiques cadeaux, après qu'on eut fait la lecture d'une adresse de circonstances.

SOIREE MUSICALE

(Correspondance spéciale)
Shawinigan, Jct., 7. — Une jolte soirée musicale a eu lieu lundi dernier, chez M. Napoléon Fournier qui était ses hôtes. Les personnes présentes à cette soirée étaient : Mme Donovan, Mlle M. et L. Donovan, M. James Donovan, M. James Lewis, Mme James Nelson, Mlle Marie-Anne Dupont, Mlle Bernadette et Germaine Fournier, Mlle Nap. Fournier, MM. Elzéar et Hermas Fournier, Albert Ruyer, A. Lagrue, H. Raynolds, R. Martel, H. Coates, C. Giles, J. Marois, A. Foisy, A. Charron, A. Guérin, N. Golden, A. Canuel, S. Sicotte, P. Carle, E. Laliberté, P. J. Baxter, et N. Leclair.

Une joyeuse réception avait lieu hier soir, à la résidence du capitaine H. Mandeville, du vapeur

Le Canada

MONTREAL, 8 octobre 1909.

La politique au Canada

ET LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Quelqu'un de nos confrères fait remarquer que la politique canadienne n'offre pas de ces questions primordiales qui séparent profondément les partis et que les journaux canadiens trouvent souvent la politique étrangère plus intéressante que celle de leur propre pays.

Si cela est, peut-être faut-il à certains égards nous en féliciter. Il fut un temps où notre politique canadienne s'orientait aussi sur des points dont le peuple jugeait avec de profondes divergences. Les questions de race et de religion n'ont pas toujours été, comme elles le sont depuis l'avènement de Sir Wilfrid Laurier, reléguées aux extrêmes confins des partis.

Heureusement, ce temps-là est passé, et sauf pour les orangistes et les castors, les questions qui divisent les deux grands partis sont des questions d'affaires : économie fiscale, construction de chemins de fer, etc.

Très intéressantes parce qu'elles ont une portée considérable et une influence marquée sur le bien-être de la population et le progrès général du pays, ces questions d'ordre économique ne sont pas de nature à soulever l'enthousiasme des foules.

Ne regrettons pas de ne pas avoir de mouvement socialiste à combattre, ni de propagande à réprimer pour un changement dans la forme de notre gouvernement. Le peuple canadien est unanimement satisfait du régime gouvernemental; nous n'avons pas de classe oisive et riche à rendre jaloux des travailleurs d'un dur et long labeur ne suffit pas à écarter l'inextinguible misère, comme dans les vieux pays.

Tout le monde travaille chez nous et tout le monde vit; aussi n'avons-nous pas d'antagonisme de classe; tout le monde est libre de vivre à sa guise, dans une liberté qui n'a de limites que les principes immuables de la morale même.

Ces heureuses conditions d'existence se modifieront-elles au fur et à mesure que la nation canadienne grandira et se multipliera, au fur et à mesure qu'elle deviendra plus riche et plus puissante? Espérons que non. Faisons en sorte de ne semer dans l'esprit des générations futures ni haine de chose, ni haine de race, ni haine de religion, et notre Canada sera toujours assez heureux pour renfermer ses luttes politiques dans le cercle bien clos de ses intérêts matériels.

L'AVENIR DU SAHARA

Immense usine à capter la force du soleil

Le célèbre physicien anglais sir Joseph-J. Thomson, professeur à l'Université de Cambridge et lauréat du prix Nobel, vient de faire au congrès de la "British Association" une conférence fort intéressante. Il a exposé à grands traits l'image d'un monde futur où les rayons solaires remplacent le travail humain, où les usines emprunteront au soleil la force motrice et où le Sahara français deviendra le grand centre d'une merveilleuse activité industrielle.

«Le jour n'est pas loin, s'est écrié sir J. J. Thomson, où l'exploitation des rayons solaires révolutionnera notre vie, où l'homme se verra affranchi du besoin de houille noire ou verte, où toutes les grandes cités seront entourées de gigantesques appareils, véritables pièges à rayons solaires où la chaleur sera accumulée et où l'énergie obtenue sera emmagasinée dans d'énormes réservoirs.»

C'est en se basant sur de nouvelles études sur l'essence de l'électricité que le professeur Thomson s'est arrêté à une théorie nouvelle sur l'origine de la matière. Voici en quels termes il a condensé ses conclusions scientifiques :

«Nous ne vivons pas sur cette terre avec nos propres forces et nous

dépendons constamment du soleil. C'est la chaleur solaire qui est accumulée dans la houille, dans les chutes d'eau, dans la nourriture, elle est l'origine de tout travail. Pour se rendre compte des énormes forces encore disponibles, il suffit de dire que, selon les expériences concluantes de Langley, la terre reçoit du soleil dans des circonstances favorables une quantité de chaleur qui répond à une force de 7,000 chevaux par acre (17,000 chevaux par hectare).

«Nos ingénieurs n'ont pas encore réussi à exploiter cette fantastique source d'énergie, mais il n'est pas douteux qu'ils finiront par y arriver. Quand un jour nos gisements de houille seront épuisés et quand nos chutes d'eau ne suffiront plus à nos besoins croissants, alors nous devrons recourir à cette nouvelle source d'énergie. Alors les centres industriels se transporteront dans les sables brûlants du Sahara, et le prix du terrain se réglera d'après la facilité qu'on aura d'y installer de grands pièges à rayons solaires.»

Nous ne sommes pas en mesure, évidemment, de juger cette théorie d'un caractère tout prophétique; mais on ne saurait en nier l'ampleur et l'intérêt.

A propos du "Journal d'Agriculture"

Et d'une allégation de M. Bourassa

A son assemblée de St-Jean-Port-Joli, M. Bourassa a dit en substance :

«Quand la législature vote \$50,000 pour des sociétés agricoles, cet argent devrait être dépensé dans ce seul but, et on ne devrait pas en soutenir plusieurs milliers de dollars pour les passer au "Canada" de Montréal. C'est là un détournement de fonds.»

Ce dernier montant, observons-le, ne nous est pas donné gracieusement sous forme de gratification : il est destiné à payer, en valeur commerciale, le travail d'impression que nous consacrons au "Journal d'Agriculture."

Si M. Bourassa, par conséquent, présentait franchement les faits, il dirait plus simplement : «Est-il juste de payer le "Journal d'Agriculture" à même le fonds destiné aux sociétés agricoles?»

La phrase ferait moins bel effet; elle aurait du moins l'avantage, peu appréciable au tribunal, d'être honnête et de bon sens.

Or, le gouvernement a parfaitement le droit d'attribuer une partie de ce fonds au "Journal d'Agriculture."

Les deux articles suivants des Statuts Refondus en font foi :

Art. 1667. — «Chaque société d'agriculture de comté a droit à une "allocation annuelle, sur le trésor provincial, égale à deux fois le montant souscrit et payé par ses mem-

«Une somme annuelle de cinquante mille piastres est affectée, à même le fonds consolidé du revenu, au "paiement de cette allocation." Art. 1671. — «Toute balance qui, après le premier octobre, reste disponible sur les cinquante mille piastres affectées au paiement des allocations établies en faveur des sociétés et des cercles agricoles, doit être appliquée, en tout ou en partie, à l'établissement et au maintien d'une station expérimentale et POUR TOUTES AUTRES FINS AGRICOLES, À LA DISCRETION DU MINISTRE.»

À la dernière session, le montant affecté au paiement de cette allocation a été porté à \$55,000 par la loi 9 Ed. VII, Ch. 28.

Ainsi le ministre de l'Agriculture lorsqu'il paie le coût de la publication du "Journal d'Agriculture" sur la balance des \$55,000 qui reste disponible après le premier octobre fait ce que la loi l'autorise de faire. Et c'est ignorance ou mauvaise foi de qualifier de détournement de fonds cet acte du ministre.

Sous le ministère conservateur de M. Beaubien, on suivait absolument la même méthode. Et nous nous étonnons que M. Teller n'ait pas jugé à propos de le rappeler aux électeurs de St-Jean-Port-Joli.

Voici les sommes qui, sous l'administration qui supportait M. Teller, ont été payées sur ce crédit de \$55,000 à la maison E. Sénécal & Fils, éditeur du journal d'agriculture.

1892-93.	\$ 2,162.42
1893-94.	6,422.93
1894-95.	6,436.80
1895-96.	11,540.50
1896.	7,892.50

De quelque façon qu'on l'envisage, l'allégation de M. Bourassa est donc aussi ridicule qu'elle est fautive.

L'Alaska

Tandis que nos concitoyens du Yukon semblent satisfaits pour le moment d'être gouvernés par un Conseil partie nommé, partie élu, pour leur affaires locales, et par le parlement fédéral où ils sont représentés, il se produit chez leurs voisins de l'Alaska une certaine agitation pour obtenir un gouvernement autonome, au moyen de la constitution en Etat, ou au moins en territoire.

Le gouvernement de l'Alaska, dit à ce sujet le "Boston Transcript", est un problème, pour la principale raison qu'il y a si peu de population à gouverner. Les Alaskains demandent une législation; mais la difficulté est qu'il n'y a guère plus de 30,000 habitants de race blanche, répandus sur cet immense territoire.

Ils n'ont pas été capables encore de démontrer au Congrès d'une manière péremptoire que cette législation leur soit nécessaire. Quoique ce soit un pays de grand commerce et d'immenses ressources, la population sédentaire n'est pas nombreuse. Les villes y poussent comme des champignons, du jour au lendemain, au hasard de la fièvre de l'or; et disparaissent aussi rapidement. N'importe, compte tenu instant, plus de douze mille habitants; elle n'en a pas même le quart aujourd'hui.

Il en est, d'ailleurs, de même de Dawson, au Yukon canadien, qui a eu ses jours de gloire et qui n'est plus guère que l'ombre de ce qu'elle fut autrefois.

Coups de plume

Il est intéressant de suivre le jeu, au Conseil, de quelques-uns des écrivains qui forment le groupe des 23. La crainte du poll est le commencement de l'habileté; mais les écrivains, bien avisés, sauront choisir entre la bonne foi et le retour intéressé.

Le parlement fédéral sera en session le 11 novembre prochain.

Et quoique le programme d'études soit substantiel, avec de la bonne volonté et du travail la prorogation devrait pouvoir être atteinte avant la même date en avril.

Quoique la question la plus importante que nous promet la prochaine session fédérale soit celle de la marine canadienne, — cependant il n'est pas probable que la discussion se prolonge à cet endroit.

Les deux partis en Chambre ont déjà approuvé le principe que nos représentants ont fait adopter à Londres, et à moins que la presse jaune ait fait quelques adeptes depuis ce temps ou que le castorisme se fasse jour par quelque côté, on devrait facilement s'entendre sur l'application de ce principe.

Il est une fait qu'on peut observer à presque tous les concerts: c'est que plus l'on paie cher pour sa place, plus l'on croit devoir se rendre tard.

Il y a déjà quelques minutes qu'on ne bouge plus aux fauteuils d'orchestre et le public des loges continue d'arriver. Si quelque imprésario de génie invente, un jour, une série de sièges d'un taux encore plus élevé que celui des loges, ceux qui les achèteront s'arrangeront pour ne se présenter que le concert fini.

LE BILLET DE JUNIUS

Une réponse à M. Anatole France

«Mon cher Naquet, écrivait-il, y a quelques jours, M. Anatole France, veuillez lire, si vous les approuvez (au meeting organisé en faveur de Francisco Ferrer) quelques lignes que j'adresse au peuple espagnol. Les voici !»

Je ne citerai, quant à moi, que celles qui peuvent intéresser le peuple français, et les voici : «Tout le monde le sait, voilà le seul crime de Ferrer : il a fondé des écoles. S'il est condamné, ce sera pour cela. Mais vous ne souffrirez pas que cette honte soit infligée à l'humanité !»

Est-ce donc une honte pour un peuple de laisser mourir et condamner des gens pour le seul crime d'avoir ouvert une école et enseigné? C'est ce que vous affirmez aux Espagnols. Mais cher maître, cela n'arrive-t-il pas tous les jours chez les Français ?

J'ai connu un professeur, un des deux ou trois plus éminents professeurs de mathématiques spéciales de Paris — docteur des sciences et agrégé de l'Université — qui, n'ayant pas voulu renier la vocation de sa jeunesse (il était Frère Mariste) avait dû renoncer, sous la menace de poursuites judiciaires, même à apprendre à des enfants le carré de l'hypothénuse. Il était encore plein de force et de vie; il est mort de tristesse.

J'ai vu le concours de l'agrégation refusé huit jours avant l'examen, après les années de préparation que ce concours exige, à de jeunes prêtres, à des prêtres séculiers. M. Scellès pourrait fournir des renseignements à cet égard. Je vois tous les jours des religieux poursuivis et unies pour le crime d'enseignement. Car on leur permet encore de visiter les pauvres et de prier Dieu. Vous enseignez, disent les procureurs de la République. Mais non; loin de nous une telle pen-

«Je ne citerai, quant à moi, que celles qui peuvent intéresser le peuple français, et les voici : «Tout le monde le sait, voilà le seul crime de Ferrer : il a fondé des écoles. S'il est condamné, ce sera pour cela. Mais vous ne souffrirez pas que cette honte soit infligée à l'humanité !»

Est-ce donc une honte pour un peuple de laisser mourir et condamner des gens pour le seul crime d'avoir ouvert une école et enseigné? C'est ce que vous affirmez aux Espagnols. Mais cher maître, cela n'arrive-t-il pas tous les jours chez les Français ?

J'ai connu un professeur, un des deux ou trois plus éminents professeurs de mathématiques spéciales de Paris — docteur des sciences et agrégé de l'Université — qui, n'ayant pas voulu renier la vocation de sa jeunesse (il était Frère Mariste) avait dû renoncer, sous la menace de poursuites judiciaires, même à apprendre à des enfants le carré de l'hypothénuse. Il était encore plein de force et de vie; il est mort de tristesse.

J'ai vu le concours de l'agrégation refusé huit jours avant l'examen, après les années de préparation que ce concours exige, à de jeunes prêtres, à des prêtres séculiers. M. Scellès pourrait fournir des renseignements à cet égard. Je vois tous les jours des religieux poursuivis et unies pour le crime d'enseignement. Car on leur permet encore de visiter les pauvres et de prier Dieu. Vous enseignez, disent les procureurs de la République. Mais non; loin de nous une telle pen-

sée; nous sommes hospitalières, contemplatives... — Vous enseignez. — On ouvre des enquêtes et si ce malheureux mot paraît dans une autorisation ancienne, ou si une pièce à conviction, grammaire ou arithmétique, est découverte, la maison est vendue, les sœurs dispersées.

Moi qui vous parle, j'interviens en ce moment pour trois sœurs d'une congrégation autorisée, lesquelles, dans une modeste maison, ont organisé une garderie d'enfants au-dessous de six ans; grand service rendu aux ménages et aux ouvrières dans un village. On a bien voulu surseoir à la fermeture devant mes intercessions. Mais il faut que je me porte garant. Oui, il faut que j'affirme sur l'honneur à M. le maire et à M. le procureur de la République que jamais un alphabet n'entrera dans la maison et que jamais ce crime n'y sera commis : enseigner à de petits enfants au-dessous de six ans le b-a-ba !

Cela est ainsi, cher maître. En France aussi, le fait de tenir une école peut devenir un crime, et, comme vous le dites, quand on est condamné, c'est pour cela ! Cela dépend des personnes; certaines personnes, d'ailleurs tolérées sur le sol français, individuellement ou en corps, sont poursuivies et punies pour ce seul fait : enseigner.

O honte ! criez-vous au peuple espagnol, lorsqu'il s'agit de M. Francisco Ferrer et de ses écoles. Est-ce donc une honte seulement en Espagne ?

Me direz-vous qu'il y a école et école, et que le seul bon enseignement est celui de M. Ferrer ? Non, vous ne le direz pas. Car une pareille superstition vouée à un système, à un parti, à une personne, serait jeu digne d'Anatole France. Elle jurerait tout au plus haïr l'esprit de votre cher Naquet. Vous avez pensé, — j'en jure, — en écrivant un de vos plus fameux livres, à ce vieux Pingouin qui poussa de si hauts cris en l'honneur de Boulanger.

Mais si vous proclamez le droit sacré de l'école, vous planez au-dessus de toutes les écoles. Vous n'appartenez à aucune. M. Bergeret ne reconnaît l'excellence d'aucun enseignement, même le sien. Enseigner est une liberté. Imposer un enseignement est une tyrannie. Comment donc, d'esprit libre ! devant la même répression et les mêmes intolérances, pouvez-vous voir une sage mesure de défense républicaine en deçà des Pyrénées, une honte au delà ?

JUNIUS.

(De l'"Echo de Paris").

PROPOS D'UN PARISIEN

Communications avec les Martiens

Mars étant en ce moment dans les environs — guère plus qu'un million d'années en marchant d'un bon pas — des savants ont songé à établir des communications avec ce voisin baladeur.

Il paraît que si l'on pouvait réfléchir les rayons du soleil dans un miroir grand comme la France, cela irait tout seul. Pourtant, je me permets de croire qu'un miroir attirerait plutôt les regards de Vénus que ceux de Mars.

Mais ces réflexes n'auraient aucune signification. Il faudrait donc établir préalablement un code télégraphique et le faire adopter par les Martiens, ce qui ne serait peut-être pas très commode. Admettons que la communication soit établie... Quels propos tiendrons-nous à nos interlocuteurs sidéraux ?

Je doute que les Martiens s'intéressent à M. de Pontich, à "Chanteclair" ou à l'impôt sur le revenu. Les Anglais leur parleront du "Dreadnought" et des suffragettes, les Espagnols de Méjilla et de Ferrer, les Italiens de d'Annunzio, les Turcs de la question d'Orient, les Belges de la réorganisation de la garde civique, mais il est à peu près certain que les Martiens répondront : «Tout cela nous est bien égal.» Ils ne nous donneront même pas leur avis sur la question du pôle, bien qu'ils aient été aux premières loges pour suivre Cook et Peary du bout de leurs lunettes.

De leur côté, ces énigmatiques personnages nous annonceront des nouvelles auxquelles nous ne comprendrions goutte. Allez donc entretenir un dialogue vif et animé avec des gens dont l'aspect est peut-être celui d'énormes lanoustes, lesquelles se font cuire mutuellement dans d'immenses canaux d'eau bouillante — explication aussi raisonnable qu'une explication de la couleur rouge de la planète Mars.

La conversation sera certainement très embarrassée à moins que les Martiens n'y courent court en nous disant : «Pardonnez-moi, c'est que nous n'avons rien de mieux à vous proposer que pour en finir avec les raseurs. Ils pourront nous répondre par un mot court, catégorique et bien martial qui cessera ainsi d'être exclusivement français.

CLEMENT VAUTEL.

(Du "Matin").

L'OMNIBUS AERIEN

On ne saurait trop se hâter : un ingénieur parisien a demandé une concession d'omnibus aériens.

C'est, dit-il, une idée très pratique. On n'en saurait douter, il est évident que les travaux de la voie ne seraient pas considérables, que le frottement de l'air est le minimum de la résistance, et enfin que les voyageurs n'ont pas été accoutumés d'être portés par une machine où la plus grande vitesse est la meilleure condition de transport. La première ligne serait circulaire et envelopperait Paris. Le concessionnaire nous mène au plus faible prix. Voilà qui est fait.

Il sera charmant, ce premier "autofly", dans un jour lointain, ce char sera moins sensible; quand Odéon-Clichy, déployant ses ailes jaunes et puissantes couvrira deux fois par heure de l'ombre de son vol les pavés de la rue Notre-Dame-de-Lorette, les Parisiens régulièrement portés dans les flancs de cet oiseau cubique ne penseront plus à s'émouvoir.

Mais aujourd'hui que de fantaisie encore ! Que d'imprévu ! Parfois on ne sait. Arrivera-t-on à l'île d'Yeu ? Quel amusement de manquer le débarcadère, et d'aller donner dans les vitres d'un troisième étage ! Quelles visites imprévues, indiscrettes, piquantes ! Quelle variété d'atterrissages ! Un jour dans un maronnier, un jour sur la statue de Chappe, un jour sur

Pris par La Grippe

Délivrés par Pe-ru-na

La Grippe est un Catarrhe Epidémique

LA maladie connue maintenant sous le nom de "grippe" était autrefois appelée "influenza."

Elle ressemble beaucoup à un rhume, mais a une prise plus tenace sur le système et produit des dérangements plus profonds.

La grippe est en réalité un catarrhe épidermique. Une fois qu'elle commence elle se répand très rapidement dans tout le pays. Les gens n'attrapent pas la grippe l'un de l'autre, mais chacun l'attrape de l'atmosphère.

«La Médecine la plus Efficace Jamais Essayée pour la Grippe.»

Robt. L. Madison, A. M., Principal de Cullowhee High School, Painter, N. C., est président du Board of Education de Jackson County.

Il écrit de temps en temps de la poésie et a collaboré à un nombre de journaux importants et de magazines, — religieux, éducateurs et séculiers.

En parlant de Peruna, M. Madison dit : «Je suis à peine jamais sans Peruna chez moi. C'est la médecine la plus efficace que j'aie jamais essayée pour la grippe.

«Il a aussi guéri ma femme de catarrhe nasal. A un moment donné elle était dans un tel état qu'elle ne pouvait respirer le soir par les narines.

«Par suite il se produisit une condition d'inflammation de la gorge empiétant tous les jours et qui ne cédait à aucun remède jusqu'à ce que le Peruna fut employé.»

Membranes Muqueuses Saines.

Ceux qui sont assez heureux pour avoir les membranes muqueuses parfaitement saines n'attrapent ordinairement pas la grippe.

Les membranes muqueuses qui recouvrent le nez, la gorge, et les poumons dans un état normal, sont une barrière efficace contre l'invasion de la grippe.

Mais, s'il y a la moindre affection catarrhale des membranes muqueuses, alors la victime devient une proie facile de la grippe. Cela explique en partie pourquoi certaines personnes ont la grippe et d'autres ne l'ont pas.

La chose rationnelle à faire est de tenir le système débarrassé de catarrhe. Pour arriver à cela la plupart des gens ont trouvé que Peruna est sans prix.

Catarrhe Systémique le Résultat de la Grippe. Pe-ru-na Reçoit Crédit pour Bonne Santé Actuelle.

Mme Jennie W. Gilmore, Box 44, White Oak, Ind. Ter., ancienne femme de ménage de la "Indiana Reform School" pour garçons, écrit :

«Il y a six ans j'eus la grippe suivie de catarrhe systématique.

«La seule chose que je pris fut du Peruna et du Manalin, et depuis trois ans je jouis d'une meilleure santé que jamais auparavant.

«Je donne à Peruna tout crédit pour ma bonne santé.»

Pendant une épidémie de grippe on devrait prendre Peruna. Les doses recommandées sur la bouteille sont suffisantes.

les fers de lance du parc Monceau, un jour sur une corguille de Notre-Dame, un jour en pleine Seine, un jour dans les jets d'eau d'une fontaine de la Concorde. Non, la vie moderne n'est pas si pauvre en surprise !

Il faut vivre dangereusement. Nous pratiquerons dans les airs cette haute maxime. Prêts à capoter, et la pensée fixée sur la mort, nous gagnons à cette méditation une noblesse singulière. La vanité de bien des choses nous apparaît. Une ville où les omnibus volent ne pourra être peuplée que de bouddhistes. Vivant sans lendemain, nous mépriserons les calculs usagers des ambitieux. Mais peut-être n'est-il pas bon de délivrer ainsi brusquement une nation de soucis. Tandis que la plus basse partie se plongera dans la plus joyeuse crapulerie, on entrevoit chez les autres pensants une épidémie de gravité funèbre et de dangereuse ascétisme. Paris va devenir ingouvernable.

Le sage vit dans une maison de verre. Il sera difficile de vivre autrement. Des oiseaux aux cent yeux viendront donner du bec dans vos rideaux; il faudra ou perdre tout sentiment de l'intimité, ou supprimer les fenêtres et peupler Paris de maisons espagnoles. Il faudra construire des terrasses nar où on se coulera chez soi. Il faudra... Mais non, il ne faudra rien du tout. L'humanité est immuable. Les tramways peuvent se mettre à voler; les esprits ni les mœurs ne changent pas pour si peu; on lèvera un peu la tête le premier jour, le second on n'y pensera plus; toute la différence est que les écrivains, étant désormais frappés de haut, n'auront plus le regret de voir leur chapeau neuf rouler dans le ruisseau; le choc le leur assuétira, au contraire, pour toute l'éternité sur les oreilles.

HENRY BIDOU.

UNE PLAQUE COMMEMORATIVE A JULES SANDEAU

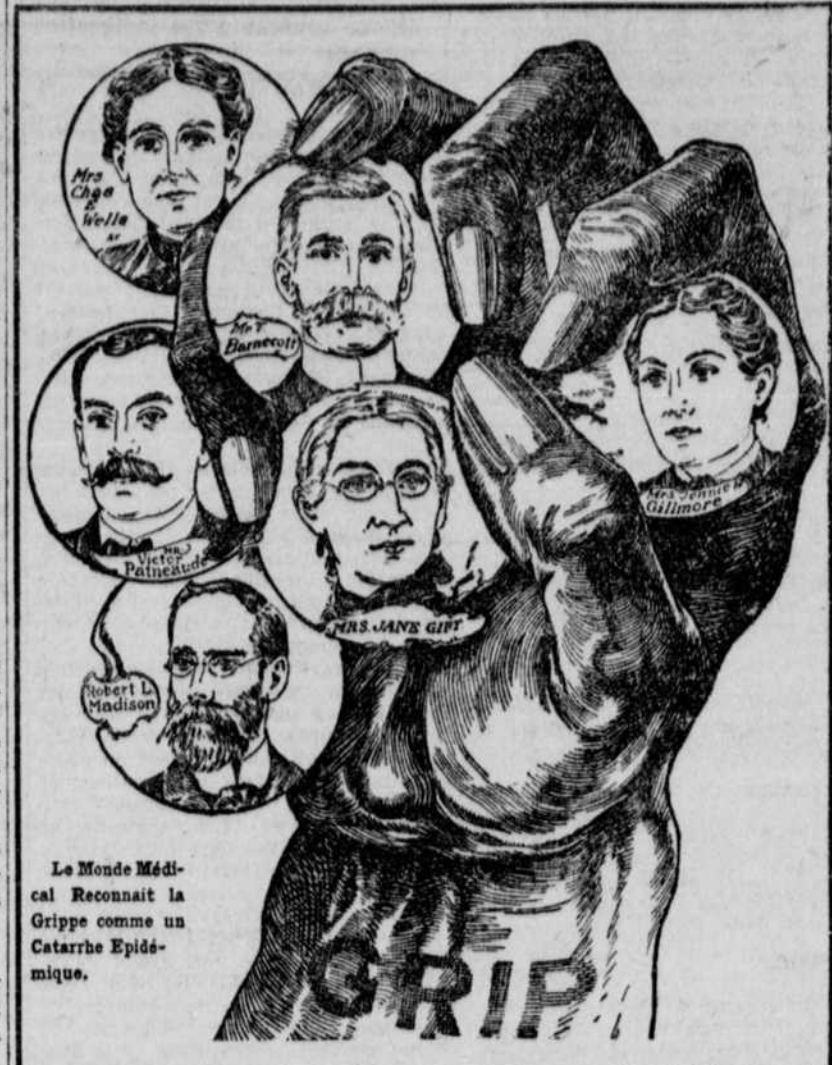
Les journaux annoncent que la ville d'Aubusson va orner d'une plaque commémorative la maison où Jules Sandeau naquit, au mois de février 1811.

La statue, sans doute, viendra plus tard.

Jules Sandeau ! ce nom n'est guère connu de la jeune génération. Et cependant certaines de ses œuvres tiennent encore l'affiche. Lorsque la Comédie-Française donne "Mademoiselle de la Seiglière", par exemple, elle fait salle comble.

Et cet "s'explique" : à une époque où il y a si peu de pièces que l'on peut faire voir à une jeune fille bien élevée, les familles honnêtes ont une prédilection justifiée pour la jolie comédie de Sandeau.

Le roman d'Aubusson est tiré "Mademoiselle de la Seiglière" se termine par la mort du héros, mais lorsque l'auteur présente sa pièce au comité de



Après que l'on a une fois attrapé la grippe, le Dr. Hartman recommande l'emploi de Peruna en doses de cuillerée à thé toutes les heures pendant la période aiguë, après quoi on devrait suivre les instructions données sur la bouteille.

L'expérience a démontré que les gens qui emploient Peruna comme remède pour la grippe se rétablissent généralement plus tôt et sont moins sujets aux effets désastreux qui durent longtemps après la grippe.

Quand Peruna n'a pas été employé pendant le cours de la grippe et que le malade souffre des suites de cette maladie, on devrait recourir à un traitement de Peruna.

Souffrit Douze Ans des Suites de la Grippe. M. Victor Patneade, 328 Madison St., Topeka, Kans., membre des Knights and Ladies of Security, écrit :

«Il y a douze ans j'eus une sévère attaque de grippe et réellement je ne regagnai jamais ma santé ni mes forces — mais allai m'affaiblissant tous les ans jusqu'au point où je ne pouvais plus travailler.

«Il y a deux ans je commençai à prendre Peruna et il a rétabli mes forces de sorte que dans une couple de mois je pouvais travailler de nouveau.

«Cet hiver j'eus une autre attaque de la

grippe, mais Peruna l'expulsa bientôt de mon système. Ma femme et moi considérons Peruna comme un remède de ménage.»

La Pneumonie Suivait la Grippe. M. T. Barnecott, West Aymer, Ontario Can., écrit :

«L'hiver dernier j'étais malade de pneumonie après avoir eu la grippe. Je pris du Peruna pendant deux mois, et au bout de ce temps j'étais en bonne santé et je puis dire que tout le monde peut être guéri par lui dans un temps raisonnable et à peu de frais.»

Pe-ru-na — Un Tonique Après la Grippe. Mme Charles E. Wells, Sr., Delaware, Ohio, écrit :

«Après une sévère attaque de grippe, je pris du Peruna et trouvai que c'est un excellent tonique.»

Mme Jane Gift, Athens, Ohio, écrit : «Il y a six ans j'eus une mauvaise attaque de grippe. Je lus l'attestation d'une femme qui avait été guérie de la grippe par Peruna. Mon mari m'acheta une bouteille de Peruna. Je fus bientôt capable de faire mon travail. Je continuai à en prendre jusqu'à ce que je fus guérie.»

Nous garantissons, du Carbone de première qualité et une prompt livraison.

BUREAU PRINCIPAL

Willson Carbide Company LIMITED

Ste-Catharines, Ontario.

LE NOM

Redpath

Tient le premier rang en tout ce qu'il y a de meilleur comme SUCRE RAFFINE.

Tous les Epiceries de 1er ordre en vendent.

MANUFACTURE PAR

The Canada Sugar Refining Co., Ltd
MONTREAL, 107-A

lecture on lui conseilla, non pas de tuer son principal personnage, mais de le marier.

«Votre œuvre est charmante et plaira fort au public, lui dit Samson, qui devait créer le rôle du marquis, mais à la condition "sine qua non" qu'elle se termine bien. Il ne faut pas que le spectateur se retire sur une impression triste.

Jules Sandeau suit ce conseil, et s'en trouva bien. Depuis plus d'un demi-siècle, la pièce fait recette. L'écrivain connu d'autres succès. Qui a pas lu le "Docteur Herbeu Valcreuse" (qui est neut-être son meilleur roman) ? "Sacs et Parchemins" ? "La Maison de Péneran" ? "Les Roches au Mouettes", etc. ? Toutes ces œuvres sont de bonne compagnie et ont eu une vogue méritée.

L'auteur excellait surtout dans la peinture des mœurs de la société bourgeoise, telle qu'elle existait

dant la royauté de juillet. On sait qu'il collabora au "Gendre de M. Poirier."

L'Académie française l'accueillit et il y tint fort à honneur. Bref, eût été un homme heureux si un affreux malheur ne l'avait frappé au moment où il touchait à la vieillesse; son fils, jeune officier de marine, qu'il aimait avec une tendresse profonde, mourut subitement. Il n'avait pas encore atteint la trentaine et semblait destiné au plus brillant avenir. Sandeau fut inconsolable. Cet homme aimable et courtois qui aimait le monde et comptait de nombreux amis se confina dès lors dans une retraite absolue. Il suivit bientôt son fils. Le chagrin avait miné cette santé vigoureuse et éteint ce brillant esprit. C'était un écrivain de talent et un bonhomme homme. La ville d'Aubus

Carnet Mondain

Pour l'Europe

M. Gustave Lanctôt, avocat et journaliste, s'embarque cet après-midi à bord de l'Empress of Britain à destination de l'Europe.

M. Lanctôt s'en va à l'université d'Oxford terminer ses études de droit et d'économie politique.

Le docteur J. F. Demers de Lévis est également au nombre des passagers de l'Empress of Britain.

M. Alfred Laliberté, le pianiste canadien, part ce soir pour New-York où il s'embarquera à destination de Berlin.

En ville

Madame C. E. Panet d'Ottawa passera l'hiver à Montréal.

Lady Chapleau et sa nièce mademoiselle Jeanne Chapleau sont au Corcoran.

En promenade

Mademoiselle Berthe Gendron qui a passé quelque temps à Montréal, part pour Vaudreuil où elle sera l'invitée de sa tante Madame N. S. Parent.

Thé

La société des Antiquaires, section des dames, donnera son premier thé de la saison le 27 octobre courant.

En voyage

Le major Panet part samedi de Montréal pour les Indes.

L'hon. H. B. Rainville, Madame et Mademoiselle Rainville sont partis hier soir pour New York.

De retour

M. le notaire H. Octave Roy, Mme Roy et leur jeune fils de Québec sont de retour d'un voyage de deux semaines aux États-Unis.

Mademoiselle Marguerite Larue est retournée à Québec après avoir passé une semaine à Montréal.

Mademoiselle Adrienne Rodrigue est rentrée à Montréal d'une villégiature de quelques mois au Nominigou et à St-Jovite.

Mademoiselle Thérèse Larocque et Ernestine Archambault sont revenues de Caledonia Springs où elles ont passé une quinzaine de jours.

Mariage

Le mariage de Mademoiselle Jeanne Rolland de St-Jérôme fille de M. S. J. B. Rolland à M. André Fautoux avocat de Montréal a été béni à St-Jérôme mercredi par M. l'abbé Noël Fautoux professeur de Rhétorique au Séminaire de St-Thérèse.

M. G.-N. Fautoux, notaire à Saint-Eustache, était le témoin de son frère, et M. S.-J.-B. Rolland, celui de sa fille.

M. Olivier Rolland, frère de la mariée, et Mademoiselle Lanthier, de Québec, étaient les garçons et fille d'honneur.

Les heureux époux, aussitôt la cérémonie terminée, sont partis en voyage aux États-Unis.

L'IMPORTATION DES VIANDES

Le porc chinois importé à Londres est déclaré atteint de tuberculose.

Londres, 7. — Au moins neuf pour cent du porc importé de la Chine en Angleterre est soumis à l'inspection, a été déclaré atteint de tuberculose malgré que le porc ainsi introduit sur le marché de Londres fut marqué. Examiné par les autorités médicales, et déclaré exempt de toute trace d'infection et de maladie.

GARDEZ-VOUS DES RHUMES! PORT EZ NOS Soufflers ALLEMANDS

Vous ne sauriez trouver rien de plus chaud et de plus confortable pour la maison.

Nous en avons de tous prix.

A. S. LAVALLÉE,
101 Blvd St-Laurent.

115-mor-ven-his-p-5-wil

Dyspepsie Nerveuse et Neurasthénie

La faiblesse du système nerveux dépend souvent d'une indigestion continue.

LA NEURASTHÉNIE, aussi connue comme "dépression nerveuse," "l'indigestion nerveuse," et "prostration nerveuse," est une maladie qui, en ces temps modernes devient de plus en plus commune. C'est une condition où il y a plus ou moins de perte persistante d'énergie ainsi qu'une considérable irritabilité. Les personnes souffrant de cette maladie s'excitent et s'irritent facilement, ne peuvent travailler comme auparavant et au moindre effort mental, oublient et se trompent. Elles se plaignent aussi d'insomnie, d'indigestion nerveuse, de pression du cerveau et palpitations de cœur.

Il y a là une faiblesse générale musculaire, la personne ne peut marcher beaucoup, et se fatigue vite au moindre exercice physique. Il y a aussi des bruits d'oreilles, éblouissements, migraine et vertige et une agitation générale. La personne est mentalement paralysée et s'imagine qu'elle perd la mémoire.

Les neurasthéniques surveillent continuellement les nouveaux symptômes et exagèrent inconsciemment les anciens, leur donnant trop d'importance. Ils souffrent souvent de peurs sans causes, de dangers probables, de pessimisme extrême, d'humeurs noires et d'hystérie. Leur sommeil ne repose pas et ils sont plus fatigués le matin en se levant, que le soir.

Le plus plaignant souvent de maux rêves et de cauchemars.

Mais la DYSPÉPSIE NERVEUSE est de beaucoup le plus grand symptôme de la NEURASTHÉNIE. Dans presque chaque cas, ce désordre de l'estomac a le dessus. La cause et l'effet peuvent se renverser et la dyspepsie peut provenir de la Neurasthénie, mais plus souvent l'indigestion est la cause originelle de la condition nerveuse. Les nerfs sont simplement "affaiblis" parce que l'estomac ne digère pas bien les aliments, et comme les nerfs comptent sur la nourriture que le sang absorbe de l'estomac pour leur soutien, toute privation de ce sang entraîne l'affaiblissement de la faiblesse nerveuse.

L'emploi de "tonique nerveux" dans ce cas est une erreur; ils stimulent à peine; mais ne restaurent pas le tissu nerveux. Les aliments bien digérés sont les seuls restaurateurs et fortifiants des nerfs; et dans le traitement de la dyspepsie nerveuse, on doit toujours guérir premièrement la dyspepsie, qui est ordinairement la cause du mal, en prenant les PASTILLES DE STUART POUR LA DYSPÉPSIE, par doses d'une ou deux après chaque repas, lorsqu'il en est besoin, et les symptômes nerveux seront guéris en même temps que la Dyspepsie nerveuse.

Ce célèbre remède est sans égal dans le traitement de l'indigestion nerveuse, et de toute autre. Il digère complètement tous les aliments, et facilite leur absorption par le sang, qui les envoie aux nerfs faibles et les restaurent, chassant ainsi toute dépression. Achetez une boîte de 50 cents chez votre pharmacien et envoyez-nous votre nom et adresse pour un échantillon gratuit. Adresse: F. A. Stuart Co., 150 Stuart Bldg., Marshall, Mich.

LE CHOLÉRA EN RUSSIE

L'on constate une moyenne de 30 cas de choléra par jour à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 7. — L'épidémie de choléra continue à sévir à St-Petersbourg. Le nombre des cas de maladie est d'environ 30 par jour et les journaux n'y prêtent plus aucune attention. Trente-quatre des serveurs du restaurant Medved, un des rendez-vous les plus aristocratiques de la ville, ont été atteints de la maladie et le restaurant a été fermé pendant quelques jours.

SONT AU VIGER

J. E. A. Dubuc, Chicoutimi; N. L. Rogers, Newmarket, Ont.; R. Ryan, Trois-Rivières; F. E. Norcross, Torrington, Conn.; W. H. Bell, Toronto; J. G. Scott, Québec; Thos. Vieux, Québec.

LA DERNIÈRE CONQUÊTE DE L'HOMME

Jamais la vie n'a été plus agréable, depuis que l'homme a maîtrisé les éléments. Il a arraché aux oiseaux l'empire des airs, aux poissons le royaume des ondes, et il y règne maintenant sans conteste, et de la manière la plus joyeuse du monde, dansant de folles rondes au-dessus de la tête des plus hauts arbres, comme les libellules, ou à fleur d'eau, à l'heure où le soleil s'y refléchit, à la manière des goujons.

Quand on relit les vieux ouvrages, publiés à l'aurore du siècle dernier, vers l'année 1800, on est confondu d'étonnement en y retrouvant les échecs de l'enthousiasme que déchainèrent des découvertes qui nous paraissent aujourd'hui si banales. Qu'était-ce que l'aéroplane? Qu'était-ce que le sous-marin? Moins que rien; l'effort machinal d'un être rampant, pour briser ses chaînes.

Aujourd'hui, l'homme sait voler et vivre dans les airs; il sait plonger, se diriger et respirer au fond des eaux. Il peut passer d'un élément à l'autre, avec la plus grande aisance; il est à la fois poisson volant et oiseau plongeur.

Peut-on concevoir quelque chose de plus parfait, de plus approprié aux raffinements extrêmes de la civilisation que nos cités aériennes ou que nos villes sous-marines? Les premières planant légèrement au-dessus de la glèbe, grâce à leurs plans cloisonnés, soutenus par des turbines atomiques. Le gauchissement des toits permet de virer doucement sans changer de place, selon la direction du vent. Quand le ciel se couvre et que le temps devient menaçant, il suffit de quelques tours de l'hélice centrale et horizontale pour que l'agglomération s'élève au-dessus des nuages. C'est le soleil éternel.

Quant à nos cités sous-marines, elles nous servent surtout de retraites estivales. C'est là que nous allons nous mettre au frais par les grosses chaleurs. Ce sont de véritables villes d'eaux.

Naturellement, dans les hauteurs atmosphériques, comme dans les profondeurs aquatiques, nous avons à notre disposition tous les animaux qui peuvent nous être utiles ou agréables, ceux qui servent à notre nourriture, comme ceux qui servent à nos plaisirs en nous tenant compagnie. Tous, à l'instar de l'homme, ont appris à voler, à nager et à plonger.

Quant aux oiseaux et aux poissons, l'homme les a chassés de leurs anciens domaines. Ils grouillent maintenant sur la glèbe, où les oiseaux se traînent en se servant de ce qui fut leurs ailes comme de pattes supplémentaires, où les poissons ont appris à ramper.

Des livres très anciens nous apprennent que, sur cette glèbe, l'homme vécut jadis. Il paraît qu'il réussissait à s'y pmouvoir en se servant de ses pieds. Malheureusement, les principes de mécanique qui présidaient à ce genre de locomotion se sont perdus. Nous nous demandons aujourd'hui comment l'homme pouvait se diriger sur le sol au moyen de ces organes délicats qui nous aident aujourd'hui à nous soutenir dans les airs ou sous les eaux. Chaque organe a sa mission bien définie, mission de direction latérale, en hauteur, en profondeur ou en sustentation. Et l'on se demande comment se comporterait le pied de l'homme, s'il se trouvait soudain mis en contact avec une surface solide.

En somme, l'homme d'aujourd'hui se croit à tort maître de l'univers. Deux routes lui sont ouvertes, dont il est le maître absolu, la route de l'air et la

route de l'onde. Une seule lui semble désormais impitoyablement interdite: la route terrestre.

Mais l'homme est insatiable. Il veut soumettre le globe entier à son empire. Rien n'étonne son génie, rien n'arrête son audace.

Il voudrait aujourd'hui se diriger, à l'instar des oiseaux et des poissons, sur l'écorce terrestre. Dans son ambition insatiable, il voudrait s'élancer vers le sol. Malheureusement, la matière lui résiste encore; elle le brise.

De hardis inventeurs ont prétendu avoir trouvé la machine à marcher. Mais la mort ou d'horribles blessures ont jusqu'à présent récompensé leurs héroïques efforts. Les machines à marcher que l'on a expérimentées jusqu'à ce jour ont éclaté ou se sont brisées, tuant ou estropiant sans merci les malheureux qui avaient tenté de se confier à elles.

La locomotion terrestre nous serait-elle à jamais interdite? On le croyait encore hier. Et voici qu'une leur d'espoir a surgi. Un événement extraordinaire s'est passé, qui a produit et produit encore une énorme sensation. Toutes les cervelles sont à l'envers. On ne parle que de cela. Je consigne le fait dans mes notes journalières.

Hier, vers cinq heures de l'après-midi, nos astronomes, qui, de leurs télescopes puissants, inspectent incessamment et à tour de rôle, le ciel pendant la nuit et la terre pendant le jour, signalaient un être bizarre qui semblait se mouvoir sur la glèbe. Il n'appartenait à aucune espèce connue d'oiseaux ou de poissons. On l'avait vu arriver de très loin, et l'on se perdait en conjectures sur sa nature, sur le genre animal auquel il pouvait bien appartenir.

Quand il se fut approché assez près pour que l'on pût distinguer ses formes, le directeur de l'Observatoire, qui ne le quittait pas des yeux, le fit échapper sur son télescope et un cri:

— Mais c'est un homme!

Et tous les astronomes qui travaillaient sous ses ordres répétèrent simultanément:

— Mais c'est un homme!...

La nouvelle se répandit dans la cité avec la rapidité de l'éclair. On vena de découvrir un homme sur l'écorce terrestre! Chacun s'arma de jumelles, de longues-vues. L'être que l'on aperçut alors était bien un homme, ou tout au moins, il ressemblait à l'homme de singulière façon.

Il était vêtu à peu près de la même façon que nous autres, sauf que ses mains et ses pieds étaient recouverts de gaines de cuir, alors que nos mains et nos pieds sont nus et libres, comme il sied à des êtres volants et plongeurs. Il se tenait, par un véritable prodige d'équilibre, debout sur ses pieds et s'avancait en poussant alternativement l'un devant l'autre. Une de ses mains tenait une sorte de bâton, sur lequel il semblait s'appuyer. Et, à notre stupéfaction, il cheminait de la sorte, à travers les oiseaux et les poissons qui peuplent le sol, sans qu'aucun d'eux tentât de l'attaquer, alors qu'ils nous menacent de leurs cris ou de leurs gestes — car les poissons ne crient pas — dès que nous nous approchons un peu trop de la glèbe.

Aussitôt que l'être mystérieux fut arrivé au-dessous de la cité, nous primes notre essor et nous nous dirigeâmes vers lui en groupe compact. Quand nous fûmes arrivés à quelques mètres du sol, nous nous mîmes à voler en cercle autour de lui, en l'examinant, avec la plus vive curiosité.

En même temps, du fleuve qui coulait à travers le sol, d'autres hommes émergèrent à mi-corps et regardaient l'être avec une attention étonnée.

C'était bien un homme que nous avions devant nous. Il avait deux yeux, un nez, une bouche, deux oreilles, une moustache retroussée et un monocle. Et, merveille des merveilles, il se déplaçait au moyen de ses pieds et en se servant aussi, mais fort peu, du bâton qu'il tenait à la main.

En somme, cet homme — car c'en était bien un — "marchait." C'est le mot, sans le secours d'aucune machine, à marcher. Nous en demeurâmes bouche bée.

Quant à lui, il n'était ni troublé, ni ému, ni effrayé de notre présence. Et pendant que nous continuions, soit à voler, soit à nager avec effacement, il tira tranquillement un petit appareil de sa poche et se mit à nous photographier.

Le directeur de l'Observatoire fut le premier d'entre nous qui put reprendre son sang-froid. Il se rapprocha du sol et de l'être d'aussi près qu'il lui fut possible, et, s'adressant à celui-ci, il lui dit:

— Qui donc es-tu toi qui oses te mouvoir sur l'écorce terrestre au moyen de tes pieds?

L'être sourit, retira poliment son chapeau et répondit:

— Je suis l'envoyé spécial du "Gaulois."

(Du "Gaulois".)

TENTATIVE DE CONCILIATION

Le roi Edouard n'a pas encore réussi à provoquer un compromis entre les partis.

Londres, 7. — Le Roi Edouard VII n'a pas encore réussi à provoquer un compromis au sujet de la controverse du budget. Sa Majesté tente cependant d'empêcher une crise et il a eu aujourd'hui une autre entrevue avec le premier ministre, M. Asquith.

Les deux partis semblent désirer la lutte et les difficultés, en vue d'une

Tous les Hommes devraient venir voir notre grande vente d'habillements aujourd'hui :

Une des plus grandes ventes d'habillements pour hommes, qui ait jamais été faite à Montréal, commence ce matin, aux magasins Turcotte Frères, Ltd., 469-471 rue Ste-Catherine-Est.

La raison de cette vente à sacrifice, est que le contrôle des intérêts de Turcotte Frères, Ltd., a été acquis par M. A. A. Roy de Québec.

M. Roy a établi sa réputation en vendant des habillements "Fashion-Craft," et à l'avenir ne vendra pas d'autre marque dans son nouveau magasin.

Cette vente a été inaugurée pour se débarrasser des différentes lignes d'habillements tenues autrefois par Turcotte Frères, Ltd.

Voici quelques-unes des valeurs que nous offrons aujourd'hui et demain :

50 Complets, prix régulier \$20 pour	\$10.00
75 " " " " " "	8.00
125 " " " " " "	7.75
220 " " " " " "	6.50
160 Pardessus. " " " "	12.00
200 " " " " " "	8.25

Ces Complets sont faits en tweeds Ecossais, Anglais et Canadiens, tous bien confectionnés et exceptionnellement bien finis.

Puis nous avons 500 paires de pantalons en Wools Ecossais et Anglais, du prix régulier de \$4.55 et \$6, réduits à \$2.50 et \$3.50.

Le magasin sera ouvert ce soir jusqu'à 8 p.m.

Turcotte Frères, Ltd.

Futurs agents exclusifs d'Habillements "Fashion-Craft."

469-471 rue Sainte-Catherine-Est, coin Saint-André.

Le premier d'entre nous qui put reprendre son sang-froid. Il se rapprocha du sol et de l'être d'aussi près qu'il lui fut possible, et, s'adressant à celui-ci, il lui dit:

— Qui donc es-tu toi qui oses te mouvoir sur l'écorce terrestre au moyen de tes pieds?

L'être sourit, retira poliment son chapeau et répondit:

— Je suis l'envoyé spécial du "Gaulois."

(Du "Gaulois".)

TENTATIVE DE CONCILIATION

Le roi Edouard n'a pas encore réussi à provoquer un compromis entre les partis.

Londres, 7. — Le Roi Edouard VII n'a pas encore réussi à provoquer un compromis au sujet de la controverse du budget. Sa Majesté tente cependant d'empêcher une crise et il a eu aujourd'hui une autre entrevue avec le premier ministre, M. Asquith.

Les deux partis semblent désirer la lutte et les difficultés, en vue d'une

entente, augmentent tous les jours. Les libéraux prétendent que les concessions accordées devraient satisfaire leurs adversaires, tandis que les Unionistes qui se sont préparés pour la lutte veulent absolument que l'on fasse un appel au peuple.

La Chambre des Lords a complètement amendé l'acte des terres d'Irlande en rejetant les clauses relatives au rachat obligatoire, et cette action de la part des Lords creuse une nouvelle brèche entre les deux chambres.

Le parti nationaliste déclare qu'il fera réinsérer ces clauses au moment où l'acte reviendra devant la Chambre des Communes.

LES CAMBRIOLEURS DE PIKANOCK

La police espère capturer les trois criminels qui sont encore au large.

(Dépêche Spéciale au "Canada".)

Ottawa, 7. — Huit agents de la police fédérale assistés par un corps d'huissiers de Hull, sous les ordres du shérif Wright sont à la poursuite des trois voleurs qui sont parvenus à

échapper aux officiers ce matin, mais à minuit ce soir ils n'étaient pas capturés. Tous les chemins et sentiers aux environs de Wakefield sont gardés et l'on s'attend à la capture des trois criminels d'un moment à l'autre.

LA MAIRIE DE NEW-YORK

Le juge W. J. Gaynor accepte la candidature démocratique à la mairie.

New-York, 7. — Le juge W. J. Gaynor a accepté la nomination que lui avait offerte le parti démocrate, comme candidat à la mairie de New-York. Dans son discours d'acceptation le juge ne fit pas l'attaque que l'on espérait de lui contre Tammany Hall. M. Hearst avait déclaré qu'il se présenterait à moins que le juge Gaynor ne dénonçât Tammany Hall et les démocrates avaient considéré cette déclaration comme un défi que Gaynor ne pouvait manquer de relever.

M. Hearst n'a encore fait aucune déclaration au sujet de sa candidature.

NOTRE CONCOURS DE POPULARITE

Nommez un Candidat

Coupon de nomination — Bon pour 1000 votes
Grand Concours du "Canada"

Nom.....

Adresse.....

Téléphone.....

Seul le premier coupon de nomination de chaque candidat compte pour 1000 votes. Si le candidat envoyait un deuxième coupon, ce dernier n'aurait aucune valeur!

Détachez et adressez au bureau du "Canada."

Grand Concours du "Canada"

10 VOTES

Candidat.....

Adresse.....

Ce coupon, détaché avec soin après avoir rempli les blancs, s'il est rapporté ou envoyé au bureau du Concours du "Canada", comptera pour 10 votes au candidat nommé.

CE COUPON NE SA PAS VALABLE APRES LE 20 OCTOBRE.

Conjon pour Renseignement

Monsieur le Directeur du Concours,
LE "CANADA,"
Montréal, Canada.

Veillez me faire parvenir les renseignements complets et détaillés concernant le **GRAND CONCOURS du "CANADA"** et les indications de la manière dont je pourrai gagner un de vos nombreux et superbes prix.

Nom.....

Adresse.....

Ville ou Paroisse.....

Téléphone.....

Détachez et adressez au "Canada."

UN GROS ACHAT DE SOIES

DE PREMIER ORDRE

Un achat vraiment phénoménal constituant des valeurs supérieures. Vous aurez, aujourd'hui, une occasion exceptionnelle d'acheter de la soie, une occasion que rend possible notre pouvoir d'achat illimité et les facilités que nous avons de tenir de grosses quantités de marchandises. Une occasion qui ne comprend pas seulement une qualité, ou une demi-douzaine de nuances, mais assez de qualités et de couleurs pour satisfaire tout le monde.

LOUISINES A RAYURES ROMAINES—Riches tissus en de magnifiques combinaisons d'arabes pour robes ou doublures.
TAFFETAS A CARREAUX BERGER à petits et moyens carreaux, choix varié de couleurs, conviennent pour blouses, chemises, etc.
TAFFETAS A CARREAUX TARTAN, fin chiffon.
SOIES LOUISINE, jolis effets de rayures satinées, superbes couleurs.
TAFFETAS UNIS, de couleurs à la mode et pesant.
SOIES TAFFETAS NOIRE, pesante, toutes des pièces pures, presque toutes les couleurs. Régulier 75c. Prix de vente aujourd'hui... **49c**

MAGASIN DES TAPIS 553 RUE STE-CATHERINE

1ère porte à l'ouest de l'entrée de la Salle Lyrique

W.H. Scroggie Limited

RUES SAINTE-CATHERINE ET PEEL

UNE GRANDE VENTE DE BRODERIE bat son plein Aujourd'hui

Si l'on jette un regard en arrière sur les grandes ventes de broderie que nous avons déjà faites et qu'on les compare à celle qui est commencée hier matin, on verra que cette dernière répond pleinement aux exigences du public qui patronne ce rayon. Magnifiques broderies d'une des premières maisons de Saint-Gall, toutes faites aux métiers à main, comprenant des allonges assez fines pour robes et blouses, ainsi que des appliques, entre-deux, biais et bordures sur batiste et mousselines délicates. Nous les avons groupées comme suit pour en faciliter le choix.

LOT 1 — Consistant en entre-deux, galons, biais et bordures, de 2 à 6 9c
 pour. Valant régulièrement jusqu'à 20c, pour...
LOT 2 — Excellentes valeurs en fait d'entre-deux, biais et bordures 12½c
 en batiste et mousseline, de 2 à 8 pouces de large. Rég. de 25c à 35c, pour...
LOT 3 — Comprenant des broderies allonges en batiste et mousseline, jolies 17c
 choix. Rég. 35c à 50c, pour...

Costumes de Dames de \$20, pour \$13.75

EN PAVANT LA PLEINE VALEUR de ces élégants costumes vous seriez satisfaites. Et si vous considérez l'économie de \$6.25 que nous vous offrons, vous vous empresserez de profiter de cette occasion.

CES COSTUMES sont en bonne chevotte noire, avec rayures vertes. Le manteau, semi-ajusté, à 30 pouces de long, avec piqûres latérales doubles, doublé partout de mercerisette; la jupe est à 7 1/2, avec plus intervenant en avant. Prix régulier, \$20. Aujourd'hui, seulement... **\$13.75**

VOYEZ L'ETALAGE DE LA VITRINE.

Bas en Cachemire

BAS EN CACHEMIRE NOIR PURE LAINE, à côtes 2-1, pieds sans couture, talons et bouts doubles, toutes les grandeurs, à 1-2 à 10, pour dames. Valeur régulière, 35c. Bon marché aujourd'hui... **29c**
BAS EN CACHEMIRE NOIR, à côtes 2-1, genoux doubles, pieds sans couture, toutes les grandeurs à 10 pour enfants... **23c**

Camisoles de Dames

CAMISOLE TRICOTÉE, ENVERS LAINEUX, blanches et naturelles, col montant, manches longues, aussi caleçons assortis, longueur à la cheville, ouverte ou fermée. Valeur régulière, 35c. Bon marché, aujourd'hui, le vêtement... **29c**

Nappes en Toile

NAPPES EN TOILE UNION, grandeur 32 x 52, avec ourlet de 2 pouces et 3 rangs de travail à brins tirés tout le tour, conviennent pour nappes et dessus d'oreillers. Régulier, 59c, pour... **46c**

Dessus de Coussin

DESSUS DE COUSSIN EN MOUSSELINE ARTISTIQUE, grandeur 18 x 18, dessins de Drexel, bleu, rouge, jaune et rose avec volant blanc et revers à dessins artistiques et floraux, prêts à être confectionnés. Régulier, 29c, pour... **19c**

Jupons en Satén

JUPONS EN SATÉN NOIR DE BONNE QUALITÉ, avec volant de dix pouces et plusieurs rangées de bouillonnés, finis avec petite fronce. Régulier, 79c. Offre spéciale pour aujourd'hui... **45c**

Voiles de 25c pour 7½c

UNE AUTRE VENTE SPECIALE, stocks entièrement regarnis, tous les nouveaux dessins pour l'automne.
 Voile à mailles unies et de fantaisie, avec ou sans poise, voile de tulle russe à mailles, petites et moyennes, tulle-étoile de fantaisie, fini avec bordure de dentelle, etc. Spécial, la verge... **7½c**

Amandes au Chocolat

OFFRE TRES SPECIALE.

200 LIVRES DE DELICIEUSES AMANDES BRULEES AU CHOCOLAT. Prix régulier 60c. Aujourd'hui, la livre... **37c**
 FRES DE L'ASCENSEUR

Dentelles Val. et Torchon

UNE EXCELLENTE OFFRE DE DENTELLES VALENCIENNES, ET TORCHON, bordure et entre-deux, un grand assortiment aux choix. Notre ligne régulière d'occasion à 5c. Aujourd'hui la verge... **3½c**

Ruches

ECOULEMENT SPECIAL DE TOUS LES COUPONS DE RUCHES, coupés en longueurs de cou. Dans presque toutes les couleurs. Noir blanc, Paris, rose, azur et mauve, en chiffon de fantaisie, tissé et tulle. Réguliers de 25c à 40c la verge. Aujourd'hui, jusqu'à la dernière ruche... **5c**

Etoffes à Robes

TWEED ECOSSAIS DE FANTAISIE, grand choix de couleurs, magnifiques tissus pour l'automne. Valeur régulière 59c, et 75c. En vente aujourd'hui, la verge... **39c**
DRAP SATIN A RAYURES MIRAGE, magnifique choix des plus élégantes couleurs pour l'automne, pesant et style conviennent pour costumes de dames pour l'automne. En vente aujourd'hui, à la verge... **75c**

VENITIEN FRANCAIS

DRAP PURE LAINE, d'un magnifique fini, assortiment des plus complets de nouvelles et élégantes couleurs, y compris les nuances principales, bonne pesanture pour jupes séparées de costumes d'automne de dames, etc. Régulier, 85c. En vente aujourd'hui, la verge... **67c**

DRAP VENITIEN PURE LAINE, fabrication française de qualité supérieure et tissu teint avec la meilleure laine de Botanie. Un excellent tissu, manteaux ou jupes séparées de costumes de dames. Choix des plus complets de couleurs. Valeur régulière \$1.26. Aujourd'hui, la verge... **1.00**

Grandes Offres d'Articles en Email de Première Qualité

PAS DE "SECONDS".
MARMITE DE 19 PINTES, avec couvercle. Régulier, 65c. Pour... **49c**
Canard No 8, sans soudure. Régulier 80c. Pour... **59c**
Casseroles droites, 6 pintes, avec couvercle. Régulier, 45c. Pour... **39c**
Bouilloires à riz, 2 pintes, avec couvercle. Régulier, 70c. Pour... **49c**
 Ces articles sont de la plus belle qualité sous tous rapports et les prix sont plus bas que ceux que vous paieriez pour des "seconds".
 "VOYEZ LES TABLES D'USTENSILES DE CUISINE."

Offres Spéciales d'Epicerie de Scroggie

LES MEILLEURES TOMATES de l'Ouest, la boîte... **6½c**
 Pas plus de 4 boîtes au même client.

Marmelade écossaise de Gray, jarres de 2 livres. Aujourd'hui... 39c	Nouveau raisin Sultan, nettoyé. Régulier, 15c. Aujourd'hui, la livre... 10c	Farine de famille, sac de 24 livres... 79c
3 boîtes de fèves T. S., de Heintz... 35c	Sauce Lea et Perrins, petite bouteille. Régulier 35c. Aujourd'hui, chacune... 35c	6 barres de savon Nappitha... 23c
Poudres à gâteaux, 3 paquets... 30c	Quaker Oats, en paquets... 1-2c	Chocolat de Baker, 1-2s... 30c
Olives en jarres d'une pinte... 25c	3 boîtes de saumon rouge, 1-2 s... 35c	Savon de Castille, 100 pour cent pur, morceau de 2 livres... 30c
3 paquets de raisin séchés... 35c	Crème évaporée Borden ou St Charles, la douzaine... 11.00	Marmelade de Gray, 7 livres... 60c
Glace Cowan, 3 paquets... 35c	Thé Assam, 80 cents, pour... 25c	Macaroni, le paquet... 8c
Essence de café, grande bouteille... 35c		Confitures en sauc de 5 livres... 40c
Café Strathcona, la boîte... 35c		Canneberges, 2 paquets... 25c

Excellent sucre granulé, 5 livres... **21c**
 Très beau beurre de crème, en blocs de 1 livre... **25c**

On ne remplira pas de commandes par la poste ou le téléphone pour ces deux articles séparément.

Nos Stocks Considérables et nos Bas Prix

Facilitent aux Hommes le choix de leurs Vêtements d'Automne ici.



PARDESSUS D'AUTOMNE POUR HOMMES, en tégène noir anglais pure laine ou en chevotte grise, revers en soie jusqu'au bas, et doublés de serge de la meilleure qualité. C'est un vêtement confectionné à la perfection spécialement pour nous. Prix régulier \$15.00, pour... **11.97**

IMPERMEABLES D'AUTOMNE POUR HOMMES, en cravette gris-bleu anglaise pure laine, parfaitement imperméable, 50 pouces de long avec des ample et collet renforcé à la main. Prix régulier \$10.00, pour... **6.97**

IMPERMEABLES DE QUALITÉ SUPERIEURE pour hommes, en tissu de la meilleure qualité, revers de soie, épaules joliment formées, collet piqué à la main, soyeux, fait sur commande. Régulier \$25.00, pour... **13.97**

PARDESSUS D'AUTOMNE POUR HOMMES, en excellent vigogne anglaise noir importé, revers de soie, épaules joliment formées, collet piqué à la main, soyeux, fait sur commande. Régulier \$25.00, pour... **17.97**

OFFRE SPECIALE DE COMPLETS D'HOMMES, complets sacs à parement simple, en tweed anglais pure laine, jolis nuances olive. Ce complet est de la toute dernière mode. Régulier, \$10.50. Pour... **8.97**

COMPLETS SACS A PAREMENTS doubles ou simples, olive foncé brun, gris, très élégants, avec poignets et poches de fantaisie, confectionnés par des experts et doublés du meilleur tissu, pour hommes. Spécial... **12.00**

COMPLETS EN SERGE MARINE PURE LAINE, pour hommes, vêtements simples ou doubles, indigo anglais, bleu, coupe très élégante. Régulier, \$18.00, pour... **14.97**

SEULEMENT 48 COMPLETS sacs à 3 boutons à couler, en tweed anglais et écossais, en tissu de la meilleure qualité, pour hommes. Prix régulier, \$15.00. A couler, à... **9.97**

VETEMENTS D'ENFANTS

REFERS D'AUTOMNE POUR ENFANTS, chevotte bleu marine, doublés de bon satin fermier. Embellies marine et rayures aux manches. Ages, de 4 à 10 ans... **3.75**

PARDESSUS EN COUVERTE DE LAINE NOIRE pour GARÇONNETS, doublés en tweed, capuchon doublé en flanelle rouge, de puis... **5.00**

PARDESSUS D'AUTOMNE, STYLE BOX, pour ENFANTS, et tissu couvert anglais pure laine, les nuances de tan les plus nouvelles, ou Oxford gris, \$5.00 à \$7.50.

COMPLETS DE TROIS MORCEAUX, DOUBLE PAREMENT, POUR GARÇONNETS dans les nuances nouvelles olive ou brun, garnis des meilleurs tissus. Ages de 11 à 15 ans. Pour... **6.50**

CULOTTES DEPARILLÉES POUR GARÇONNETS, nuances de gris foncé ou moyen, bon tweed domestique bien doublé. Régulier 65c. Pour... **49c**

BRETS EN DRAP MARINE, POUR GARÇONNETS, garnis d'une bande en soie avec nom. **ECOULEMENT DE CHAPEAUX EN FEUTRE** pour ENFANTS, tan, brun, bleu et noir. Régulier de 75 cents à 98c. Pour... **49c**

TRES SPECIAL

120 complets Norfolk pour enfants, confectionnés de beaux tweeds importés, doublés de satin fermier, ce sont des lignes dépareillées de notre stock régulier et nous les écoulons de satin sans égard aux prix. Pour enfants de 6 à 10 ans. Régulier \$4.50. Pour... **\$2.49**

BOTTINES POUR HOMMES \$2.89

valant \$5.00, pour



Il ne nous est pas resté une seule paire de ces bottines d'hommes que nous annonçons il y a une semaine, mais nous avons eu la chance de nous en procurer un autre lot considérable pour cette fin de semaine. Genre et qualité non moins désirables. Prix, le même... **\$2.89**

Bottines en veau de Russie, pour hommes, tous les points, à simples ou doubles semelles, à trépointe Goodyear, exactement les bottines qu'il faut pour sortir en automne. Régulier \$5.00, pour... **\$2.89**

Bottines Blücher en poulain verni, pour hommes, tous les points, tige en veau mat et semelles à trépointe Goodyear, nouvelles et élégantes formes. Régulier \$5.00, pour... **\$2.89**

Bottines fines en veau, pour hommes, tous les points, genre Blücher ou à boutons, à grosses et moyennes semelles à trépointe. Rég. \$4.50 à \$5.00, pour... **\$2.89**

LES MERCERIES QUE LES HOMMES VEULENT AVOIR -- Les meilleures à des prix économiques.

SOUS-VETEMENTS ENVERS LAINEUX, célèbre marque Penman, poignets à côtes, boutons d'écaillé, eau saïfe, revers en satinette, jolies envers laineux souple et résistant. Grandeur 34 à 44 pour hommes. Régulier 59c, pour... **44c**
MOUCHOIRS MERCEMERISES DE FANTAISIE, avec magnifique bordure de couleurs de fantaisie, bonne grandeur pour hommes. Rég. 18c. Chacune... **9c**
GANTS NON DOUBLES, marque Dents, fermoirs à pression, nuances de tan et de brun. Points 7 à 10 pour hommes. Régulier \$1.25. Pour... **89c**
BAS EN MERINOS NOIR, talons et bouts renforcés, sans coutures, haut par côtes, bonne pesanture pour l'automne. Régulier 20c, pour 13c ou 2 paires pour... **25c**

Blouses pour Femmes, en Linon, pour 93c



Aujourd'hui, nous avons l'intention de terminer la vente de nos petits lots de blouses en linon, et les femmes qui s'attendent à des occasions de bon marché dans les jolies blouses d'intérieur, feraient bien de venir de bonne heure faire leur choix dans cette intéressante collection.

Chaque blouse est plus ou moins habilement garnie de belles broderies, dentelle et plis; plusieurs d'entre elles que l'on n'aurait pas tort de les appeler blouses en lingerie; songez à l'excellent choix que cela signifie pour les acheteuses matinales.

Les prix étaient antérieurement de \$1.98, \$2.98, \$3.39 et \$4.50. Elles disparaîtront comme des flocons de neige en août, à chacune... **93c**

Offres Spéciales de Gants

ACHAT SPECIAL DE GANTS EN VERITABLE CHEVREAU BRUXELLES, fermoir à pression, que nous avons obtenus à une réduction spéciale. Gants savants à la perfection et recommandés comme une marchandise très durable. **79c**

IL Y EN A DE TOUTES LES POINTES de 5-4-4 à 7. Couleurs: brun, tan et beige seulement. Régulier \$1.00, pour, la paire... **29c**

Linge Blanc

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, col montant, empiècement avec remplis et entre-deux de broderie, garnies de broderie au col et d'un petit volant aux manches. Aussi seure "slip over", garnies de dentelle et de ruban. Prix spécial... **47c**

CHEMISES DE NUIT EN BATISTE, genre hollandaise, empiècement avec remplis et broderie, terminées par du ruban. Aujourd'hui... **87c**

CALECONS DE BATISTE terminés par deux remplis à points d'ourlet et ourlet à jour. Prix spécial, aujourd'hui... **16c**

CALECONS DE BATISTE, fronce de linon, avec cinq remplis, garnis de dentelle de deux fronces. Prix spécial, aujourd'hui... **25c**

CALIC-CORSETS DE BATISTE, devant ample, empiècement de broderie rond, garnis de broderie et de ruban. Aujourd'hui... **45c**

JUPONS DE BATISTE, volant de broderie de 14 pouces de large. Excellente valeur à \$1.25. Aujourd'hui... **89c**

JUPONS DE BATISTE, volant de linon avec remplis, garnis de broderie. Aujourd'hui... **69c**

Mousseline Artistique

MOUSSELINE ARTISTIQUE, les plus nouveaux dessins et couleurs, appropriés pour draperies, rideaux, coussins, etc. 36 pouces de largeur. Régulier 18c, pour... **12½c**

Doillettes

DOUILLETES QUATRES recouvertes de bonne silkoline et remplies de bon coton blanc. Prix régulier, \$1.20. Aujourd'hui... **99c**

Articles de Cou pour Dames

Régulier 25c, pour 10c
 UNE LIGNE D'ECOULEMENT SPECIAL D'ARTICLES DE COU, comprenant un grand choix de formes et dessins en fait de cravates Ascot, collets droits lavables, collets Gibson. Prix réguliers 15c à 25c, pour... **10c**

Ceintures à Grande Réduction

UN ACHAT EXCEPTIONNEL DE CEINTURES nous permet de vous offrir des occasions de grandes réductions, aujourd'hui. L'achat, assorties, d'une immense variété en soie, en élastique, en cuir et en tissu de fantaisie. Valant en moyenne de 35c à 50c, et même plus dans certaines cas. Toutes à un seul prix pour les écoulés, chacune... **2½c**

Toiles et Cotons

SEULEMENT 1,500 DRAPS TOUT FAITS, en excellent coton à draps gris, 22 pouces de large, 2 1/2 verges de long. Prix de vente, aujourd'hui, chacun... **53c**

COTON ANGLAIS BLANC, FINI TOILE, 36 pouces de large, qualité supérieure. Prix de vente, aujourd'hui, la verge... **11c**

COTON A DRAPS GRIS d'excellente qualité, forte, 36 pouces de large. Aujourd'hui, spécial... **9½c**

COUVRE-PIEDS POUR LITS SIMPLES, couleurs assorties, bouts frangés. Valeur supérieure, azur, rouge, rose. Aujourd'hui, chacun... **59c**

COUVRE-PIEDS POUR LITS DOUBLES, couleurs assorties, azur, rouge, rose, frangés tout le tour, excellente qualité. Aujourd'hui, chacun... **89c**

EXCELLENTS COUVRE-PIEDS BLANCS, faits au crochet, tout ourlés, prêts à employer, bonne grandeur, dessins assortis, fini souple. Valeur régulière de \$1.50. Aujourd'hui, chacun... **1.10**

TRES BELLE BATISTE LONDALE, spécialement employée pour sous-vêtements d'enfants, 36 pouces de large. Valeur régulière de 15c à 18c. Aujourd'hui, la verge... **9c**

500 PAIRES DE DRAPS DE COTON ANGLAIS BLANC, fini toile, tous bien faits, ourlet de 2 pouces au haut et d'un pouce au bas, prêts à employer. Valeur régulière de \$1.00. Aujourd'hui, chacun... **69c**

BEAU DAMAS DE TABLE BLANCHI, dessins assortis, beau fini satin, toutes les nuances de couleurs assorties, 60 à 66 pouces et 70. Régulier 55c à 70c. Prix de vente, aujourd'hui, la verge... **47c**

Vêtements en Flanellette

CALECONS DE FLANELLETTE RAYÉE, finis avec large frison. Aujourd'hui... **25c**

CHEMISES DE NUIT EN FLANELLETTE, excellente qualité, rose seulement, col haut, garnies de broderie. Régulier \$1.25. Aujourd'hui... **95c**

Flanellette Anglaise de 15c, pour 9c

3,000 VERGES DE FLANELLETTE ANGLAISE d'un blanc immaculé, 30 pouces, excellente qualité. Valeur régulière de 15c. Prix d'occasion d'aujourd'hui... **9c**

Grandes Offres à la Section de la Porcelaine

BEAUX SERVICES A THE EN PORCELAINE, bleu et vert, magnifiquement décorés. Valeur régulière de \$3.50, pour... **2.89**

LIGNES DESASSORTIES D'ARTICLES A DINER, à écoulés & MOITIE. **PLATS A VIANDE** en porcelaine autrichienne, 14 pouces. Régulier \$1.00, pour... **49c**

ASSIETTES A DINER, à soupe, à déjeuner, décorées et dorées, couleurs assorties. Régulier 10c, pour... **5c**

50 DOUZAINES DE PLATS A LEGUMES, tous décorés, provenant des meilleurs services à dîner. Régulier 70c, pour... **39c**

Rugs - Occasions du Vendredi

Rugs en tapis-try anglais venant d'être importés pour le commerce de cet automne. Les plus nouveaux et les meilleurs dessins et couleurs.
 3 x 2 1/4. Spéc. \$4.35
 3 x 2 1/2. Spéc. \$4.95
 3 x 3. Spéc. \$5.95
 3 x 3 1/2. Spéc. \$6.95
 3 x 4. Spéc. \$7.95

Rugs de velours anglais arrivés justement de cette semaine. Absolument les meilleurs valeurs qu'on puisse trouver sur les marchés du monde.
 3 x 3. Spéc. \$15.00
 3 x 3 1/2. Spéc. \$18.00
 3 x 4. Spéc. \$21.00
 3 1/2 x 4. Spéc. \$24.00

Rugs Axminster anglais sans coutures, en un splendide choix de dessins. Marchandises d'un premier ordre au prix des rugs de Bruxelles.
 3 x 2 1/2. Spéc. \$16.00
 3 x 3. Spéc. \$19.00
 3 x 3 1/2. Spéc. \$22.00
 3 x 4. Spéc. \$25.00
 3 1/2 x 4 1/2. Spéc. \$28.00

Préart et Linoleum Liège
1500 verges de Préart Anglais en 20 dessins différents de blocs, fleurs et nature. Rég. 35c la verge. 2 verges de large. Spécial, la verge carrée... **22½c**
1000 verges de Préart Anglais 4 verges de large. Garanti parfaite marchandise de premier ordre. Remarque bien le prix, la verge carrée... **27½c**
3000 verges de Linoleum Liège très pesant 19 dessins différents, 2 verges de large. Régulier 45c la verge. Spécial, la verge carrée... **31c**

